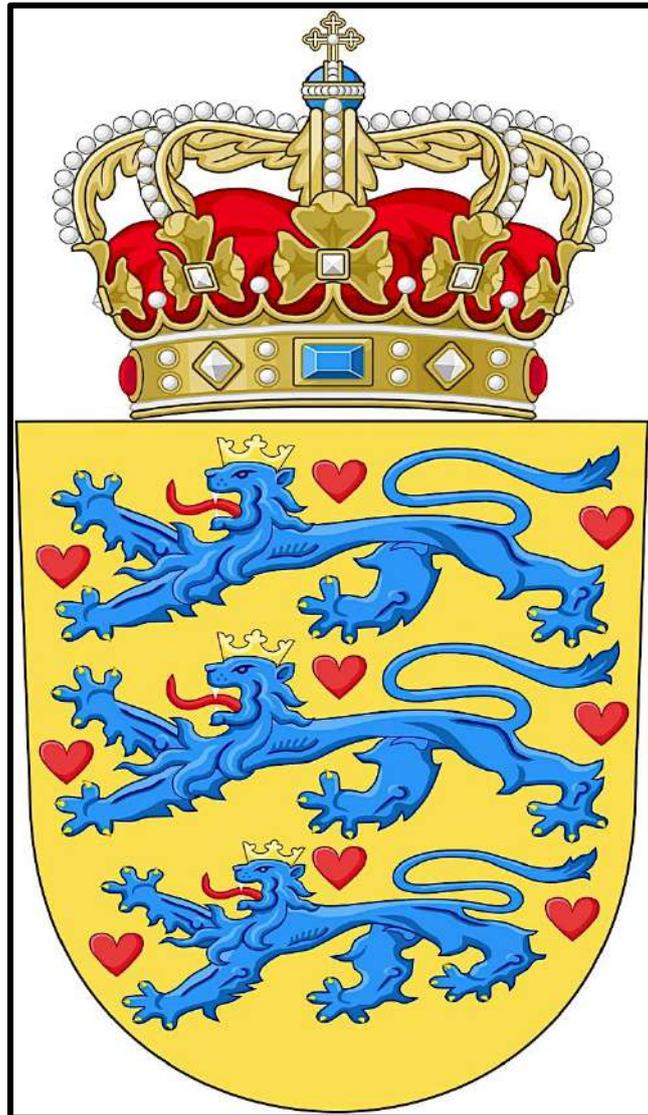


Histoire et Philatélie

Le Danemark,

+

Groenland & Îles Féroé



Introduction

Le Danemark est bordé par la mer du Nord à l'ouest et la mer Baltique à l'est. Sa seule frontière se situe au sud, avec l'Allemagne. Il est séparé de la Norvège par le détroit du Skagerrak, et de la Suède par celui du Kattégat.

La majeure partie du pays est constituée par la péninsule du Jutland. La capitale est Copenhague, située sur la rive orientale de l'île de Seeland.

Les îles Féroé et le Groenland font également partie du royaume du Danemark, avec le statut de territoires d'outre-mer.

La population totale dépasse les 5 725 000 habitants, pour une superficie de plus de 2 210 000 km², Féroé et Groenland inclus.



Carte du Danemark (Extrait de maps.com)

I. De la préhistoire à l'Union de Kalmar (1397)

L'on a retrouvé des vestiges préhistoriques prouvant que le Danemark était déjà habité depuis plus de dix millénaires a.C. Plusieurs cultures se sont succédé, laissant surtout des traces dans le Jutland.

Les nombreux mégalithes que l'on rencontre au Danemark datent de la fin du néolithique, entre 3500 et 2800 a.C. Ce sont probablement des monuments funéraires. Les timbres danois en représentent deux :

- Le dolmen de Vinstrup, près de Nørhald, dans la partie centrale du Jutland.
- Le "Trollkirken" (église des Trolls), un dolmen près de Sønderholm, non loin de la ville d'Aalborg, dans le nord du Jutland.



1966, n° 455
Le dolmen de Vinstrup, près de Nørhald



1983, n° 776
Le "Trollkirken", près de Sønderholm

Au Danemark, l'âge du bronze date d'environ 1400 à 500 a.C. Il est suivi par l'âge du fer (500 a.C. - 100 p.C.). Pendant cette dernière période, le climat de plus en plus sévère oblige une partie de la population à émigrer vers le sud, en Germanie. Ils sont remplacés par des tribus germaniques, surtout les Cimbres et les Teutons. Vers la fin du premier siècle a.C., ceux-ci se déplacent vers l'Italie, mais ils sont battus par les légions romaines.

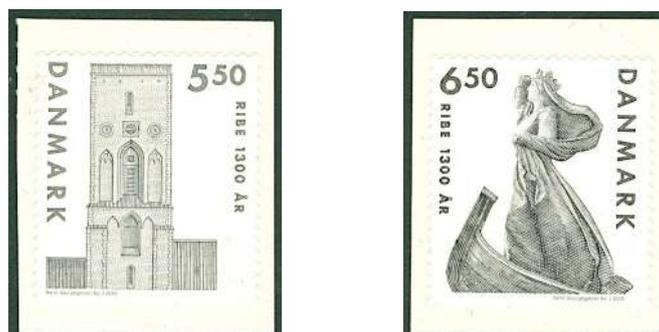
La population locale entretient des relations commerciales avec les provinces romaines. Jusqu'à la chute de l'Empire romain au V^e siècle, ce sont surtout des tribus germaniques qui s'installent au Danemark actuel : les Jutes et les Angles dans le Jutland actuel, plus au sud les Frisons et les Saxons. Ce sont ces tribus qui, à partir de 400 p.C., vont traverser la mer du Nord pour s'installer dans l'actuelle Grande-Bretagne.



Les tribus germaniques au danemark (Extrait de Wikipedia)

Mais, à partir de 500 p.C., les incursions d'un peuple venu du sud de la Suède se succèdent à un rythme de plus en plus élevé : ce sont les "Dani", qui finissent par chasser les peuplades primitives et par s'installer définitivement au Danemark. Il ont donné leur nom au pays.

Ce sont ces “Dani”, après s’être sédentarisés, qui fondent les premières communautés urbaines. La première ville danoise dont les textes anciens font mention est Ribe, dans le sud du Jutland. Cette ville a été fondée au début du VIII^e siècle. Puis vient la ville de Hedeby, actuellement dans le Schleswig allemand.



2010, n° 1572/1573
1300^e anniversaire de la ville de Ribe

Jusque vers 950, l’histoire du Danemark est très peu connue. Les Danois sont gouvernés par des rois et des seigneurs, dont les noms nous sont parvenus par les nombreuses “sagas” qui racontent leurs exploits, mais où la légende prend souvent le pas sur l’histoire.

La période “viking” commence à la fin du VIII^e siècle, lorsque les marchands scandinaves, toujours à la recherche de nouvelles richesses, deviennent des pillards et des guerriers. Excellents navigateurs, les Vikings danois se dirigent vers le sud, effectuant des raids de pillage dans ce que sont actuellement la Grande-Bretagne, l’Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique et la France.

Leur puissance et la terreur qu’ils inspirent sont telles que le roi de la Francie occidentale, Charles le Simple, cède au chef viking Rollon en 911 toute la région autour de l’embouchure de la Seine : c’est la base du duché de Normandie. C’est de là que partira, un siècle et demi plus tard, le duc Guillaume à la conquête de l’Angleterre. Sa victoire à Hastings en 1066 est considérée comme la fin de l’époque viking.

Les vestiges de l’époque viking sont nombreux au Danemark. Ce sont surtout des nécropoles et des pierres avec des inscriptions runiques. Un des sites les plus remarquables est celui de Lindholm Høje, près d’Aalborg, dans le nord du Jutland. C’était déjà un cimetière depuis plusieurs siècles, lorsque les Vikings en font vers l’an 1000 une importante nécropole. Le site est très bien conservé, parce qu’il a été complètement abandonné vers 1200 suite à un ensablement progressif.



2008, n° 1493
La nécropole de Lindholm Høje

La christianisation du Danemark commence au VIII^e siècle, avec l’envoi, généralement sans résultats majeurs, de quelques missionnaires. Le premier succès est la conversion - toute éphémère - du roi Harald Klak en 826, suivie des efforts du missionnaire Ansgar, qui deviendra plus tard, en 831, archevêque de Hambourg. Canonisé, il est aujourd’hui le saint patron du Danemark (en français, il est appelé saint Oscar).

Il faut cependant attendre la moitié du X^e siècle pour voir se concrétiser aussi bien la christianisation que l'unification du Danemark. Tout commence avec le roi Gorm le Vieux, roi de Danemark entre 936 et 958. Non seulement, il parvient à faire reconnaître son autorité sur presque tout le territoire danois, mais il se montre favorable envers la religion chrétienne et accepte l'installation d'évêques à Ribe, Hedeby et Aarhus.

Il s'installe à Jelling, près de l'actuelle ville de Vejle, au centre du Danemark. Il y fait ériger vers 950 la "petite pierre de Jelling", à la mémoire de sa femme Thyra.

Son fils, Harald I^{er} à la dent bleue, est roi de Danemark de 958 à 987. Il se fait baptiser avec sa famille vers 965, et impose sans douceur le christianisme à la population de son royaume. Il fait ériger la "grosse pierre de Jelling" à la mémoire de son père Gorm.



2003, n° 1353
La "petite pierre de Jelling"
du roi Gorm



2003, n° 1355
La "grosse pierre de Jelling"
du roi Harald I^{er}

Jelling, résidence royale, est alors la ville la plus importante du royaume. Outre les deux "pierres de Jelling", en témoignent l'église et le musée. L'église actuelle date d'environ 1100. Elle remplace une église en bois érigée par le roi Harald I^{er} comme mausolée pour son père Gorm, dont la tombe fut découverte en 1978. Le musée "Kongernes Jelling" (musée des rois) conserve de splendides vestiges de l'époque des deux rois Gorm et Harald I^{er}.



2003, n° 1354
Pièce du musée de Jelling



2003, n° 1356
L'église de Jelling

La relative unification du Danemark s'est effectuée pendant le règne du roi Gorm, entre 936 et 958. C'est pour cette raison que la poste danoise a émis entre 1953 et 1956 une série de dix timbres, pour commémorer "le millénaire du Danemark". Ces timbres illustrent les hauts lieux qui ont été les témoins privilégiés de l'histoire du pays.



La pierre de Jelling



Le camp viking de Trelleborg



L'église de Kalundborg



Le château de Spøttrup



Ruines du château de Hammershus



La bourse de Copenhague



Le château de Nyborg



La tour de l'oie à Vordingborg



Statue de Frédéric V à Copenhague



Monument au soldat danois à Fredericia

1953/1956, n°s 347/349, 353/357 & 360/361

Millénaire du Danemark

La ville de Roskilde, sur l'île de Seeland, a été fondée dans la deuxième moitié du X^e siècle, probablement par le roi Harald I^{er}, mais c'est son fils, Sven I^{er} à la barbe fourchée, qui en fait la résidence royale et la capitale du royaume. En 1120, Roskilde devient le siège d'un évêché. La construction de l'église que l'on voit sur le timbre-poste commence en 1170, sous l'évêque Absalon.



1998, n° 1178

Millénaire de la ville de Roskilde

Sven I^{er}, qui succède à son père Harald I^{er} après s'être opposé à lui, est roi de 986 à 1014. Il lance plusieurs expéditions contre l'Angleterre, dont il devient roi en 1013, un an avant sa mort. Il fait également de la Norvège un état vassal du Danemark.

Après le court intermède de Harald II (1014-1018), Knut, le fils cadet de Sven I^{er}, monte sur le trône de Danemark en 1018, et règne de 1018 à 1035. Il entre dans l'histoire sous le nom de Knut le Grand, car, pendant son règne, le Danemark atteint son apogée territoriale : il conquiert l'Angleterre dont il devient le roi, et s'empare en 1028 de la Norvège. Il favorise, pour des raisons politiques, l'Église, et est un grand législateur.

Ses successeurs, passant leur temps à se combattre et à s'entretuer, perdent aussi bien l'Angleterre que la Norvège. En Angleterre, la dynastie anglosaxonne reprend le pouvoir en 1042 avec Édouard le Confesseur, et en Norvège, le trône est repris en 1035 par Magnus I^{er}, le fils du roi de Norvège Olaf II (saint Olaf), que Knut avait renversé en 1028. C'est un véritable retour des choses, car Magnus I^{er} occupera également le trône de Danemark de 1042 à 1047, faisant maintenant du Danemark un - éphémère - vassal de la Norvège !

Un roi va cependant se distinguer par son ardeur à combler l'Église de dons et de faveurs : Knut IV, qui règne de 1080 à 1086 et qui sera canonisé en 1101 pour devenir saint Knut.



*1985, n^{os} 841/842
Le roi Knut IV, saint Knut*

Les rivalités princières et les discordes familiales affaiblissent le Danemark, qui est même au milieu du XII^e siècle un simple fief de l'Empire germanique. Mais Valdemar I^{er}, qui règne de 1157 à 1182, va cependant rendre une certaine grandeur au royaume de Danemark.



*1980, n^o 714
Pièce d'argent dont l'avvers représente le roi Valdemar I^{er} le Grand
et le revers celui de son conseiller l'évêque Absalon*

Valdemar I^{er} abandonne Roskilde et fait du château de Copenhague la résidence royale. Lui-même et ses successeurs se tournent vers la mer Baltique, et pendant les dernières décennies du XII^e siècle et les premières du XIII^e, le royaume de Danemark acquiert des grandes parties de l'Allemagne du Nord et occupe même l'Estonie. La mer Baltique devient une véritable mer danoise, sous le règne de Valdemar II le Victorieux, roi de 1202 à 1241. C'est ce roi qui a pour la première fois hissé le drapeau danois actuel, en 1219, lors d'une bataille contre les Estoniens.



*1969, n^o 492
750^e anniversaire du drapeau national danois, créé en 1219 par le roi Valdemar II le Victorieux*

Les dernières années du règne de Valdemar II sont assombries par des revers qui ruinent tous ses efforts d'expansion danoise en Allemagne du Nord et en Estonie, et qui disloquent l'empire maritime qu'il avait créé. Réduit, comme au début de son règne, au simple Danemark, il y entreprend un travail de législateur et promulgue en 1240, un peu avant sa mort, la *loi du Jutland*. Cet ensemble de lois va définir toute la jurisprudence du Danemark jusqu'en 1683.



1991, n°1003

750^e anniversaire de la loi du Jutland de 1241

Le siècle et demi qui suit la mort de Valdemar II est une période désastreuse pour le Danemark. La monarchie est complètement affaiblie à cause des incessantes discordes familiales, et elle cesse d'être héréditaire en 1250. Comme partout en Europe s'installe au Danemark une féodalité où les seigneurs de la noblesse jouissent d'une large autonomie dans leur territoire et passent leur temps à se combattre. Cette situation est encore aggravée par la peste noire, qui ravage toute l'Europe vers 1350, causant la mort de près d'un tiers de la population totale.

Cette situation va perdurer jusqu'à l'avènement d'une très grande reine, Marguerite I^{re}. Son histoire commence en Norvège, où le mariage du roi Håkon VI va déterminer tout l'avenir de la Scandinavie. Il se marie en effet en 1363 avec Marguerite, la fille du roi de Danemark.

Le destin de cette femme énergique est fantastique :

- À la mort de son père en 1375, elle nomme son fils Olaf, âgé de cinq ans, roi de Danemark, et exerce la régence. Lorsque son fils meurt en 1387, à peine âgé de 17 ans, elle devient elle-même reine de Danemark.

- À la mort de son mari, Håkon VI de Norvège, en 1380, son fils Olaf est élu roi de Norvège, mais c'est Marguerite qui devient reine de Norvège à la mort d'Olaf en 1387.

- En 1389, le roi de Suède Albert de Mecklenbourg est déposé par les nobles, qui appellent Marguerite sur le trône.

À partir de 1398, et jusqu'à sa mort en 1412, elle est donc la souveraine toute-puissante des trois royaumes scandinaves. En fait, si elle exerce le pouvoir absolu, elle a l'intelligence de laisser les titres à son héritier et neveu, Éric de Poméranie, qui devient ainsi officiellement en 1389 Éric III, roi de Norvège, en 1396 Éric VII, roi de Danemark et également en 1396 Éric XIII, roi de Suède.



1992, bloc 9

La reine Marguerite (Margrethe I^{re})

Cumulant le pouvoir dans les trois royaumes scandinaves, la reine Marguerite promulgue le 17 juin 1397 l'*Union de Kalmar*, par laquelle le Danemark, la Suède et la Norvège s'accordent pour avoir le même monarque. Chacun des trois pays garde officiellement son indépendance, avec son système administratif, législatif et judiciaire distinct.



*1997, n°s 1156/1157
600^e anniversaire de l'Union de Kalmar (1397)*

II. De Kalmar (1397) à Kiel (1814)

Succédant à la reine Marguerite, Éric de Poméranie, roi Éric VII pour le Danemark, se montre un souverain médiocre, provoquant le mécontentement de la population aussi bien en Suède qu'en Norvège et au Danemark. Entre 1439 et 1441, il est destitué successivement des trois trônes qu'il occupait depuis son avènement en 1412.

Le règne de Christian I^{er} (1448-1481) commence par la signature en 1450 du traité d'union entre le Danemark et la Norvège, confirmant la nécessité d'un roi unique pour les deux pays.

C'est à la fin du long règne de Christian I^{er} qu'est fondée en 1479 l'université de Copenhague.



1979, n° 678/679

500^e anniversaire de l'université de Copenhague

La Suède a cependant très rapidement constaté que l'Union de Kalmar ne l'avantage pas : c'est le Danemark qui joue le rôle principal, et qui tient de moins en moins compte des droits spécifiques des autres composantes de l'Union.

La situation se dégrade à partir de la montée sur le trône de Danemark du roi Jean I^{er} en 1481. Voulant renforcer la mainmise du Danemark sur les autres composantes de l'Union, il essaie d'affaiblir le régent de Suède Sten Sture, en concluant une alliance avec la Russie, ce qui engendre la guerre russo-suédoise de 1495-1497. Cette guerre se termine une nouvelle fois par le statu quo, mais la Suède considère depuis lors le Danemark comme son ennemi.



1993, n° 1063

500^e anniversaire de l'alliance du Danemark avec la Russie

C'est maintenant la guerre entre les régents de Suède et les rois de Danemark. Le roi Christian II de Danemark occupe la Suède, et en 1520, fait périr le régent Sten Sture le Jeune et ses partisans. Ce massacre entre dans l'histoire sous le nom de "bain de sang de Stockholm".

Mais un aristocrate suédois parvient à s'échapper : c'est Gustave Vasa, qui mène l'insurrection contre le Danemark. Il réussit à chasser les Danois de Stockholm en 1523, et se fait proclamer roi de Suède le 6 juin 1523, mettant ainsi fin à l'Union de Kalmar, ce qui est confirmé par le traité de Malmö en 1524.

Quelques années plus tard, en 1536, le roi Christian III de Danemark met fin à l'indépendance officielle de la Norvège, en déclarant que ce pays n'est rien de plus qu'une province danoise. C'est la fin de l'existence, depuis longtemps déjà fortement compromise, du royaume de Norvège : le pays ne sera plus, de 1536 à 1814, qu'une partie du Danemark.

Le grand changement du XVI^e siècle est d'ordre religieux : Christian II, roi de Danemark et de Norvège de 1513 à 1523, avait effectué en 1521 un long voyage aux Pays-Bas, où il avait rencontré des artistes comme Metsys et Dürer, et des humanistes comme Érasme. Il y avait apprécié l'Église réformée luthérienne, et à son retour, il essaie d'introduire cette religion, sur le modèle hollandais, au Danemark et en Norvège. Il y met en place une Église nationale, limitant les droits des évêques. Son successeur, Frédéric I^{er}, roi de 1523 à 1533, va plus loin, et montre sa bienveillance envers le luthéranisme en faisant venir des prédicateurs luthériens.

Mais c'est le fils et successeur de Frédéric I^{er}, Christian III, roi de 1534 à 1559, qui fait définitivement triompher la Réforme : à partir de 1536, il impose le luthéranisme comme religion d'État officielle et il s'attribue les biens de l'Église catholique. Les abbayes et les églises catholiques sont fermées ou détruites, les évêques et les prêtres qui refusent la Réforme sont persécutés. Comme en Angleterre avec Henri VIII, le roi se proclame chef de l'Église et s'adjuge le droit de nommer les évêques.

Christian III peut compter, pour implanter la Réforme dans ses territoires, sur l'aide inconditionnelle du théologien protestant Hans Tausen, disciple de Luther, qu'il a connu personnellement à Wittenberg.



L'ancienne église St. Nicolas, Copenhague



Le théologien Hans Tausen



La cathédrale de Ribe

1936, n°s 241/245

400^e anniversaire de la Réforme



1986, n° 889

450^e anniversaire de la Réforme

Cette Réforme est tout bénéfique pour le roi : en s'appropriant les ressources de l'Église, il accroît considérablement ses revenus, et il dispose maintenant d'un clergé entièrement soumis. Mais la Réforme danoise a encore creusé le fossé entre le Danemark et la Suède.

Les deux premiers siècles de cette suprématie danoise, de 1536 à 1720, ne sont en fait rien d'autre qu'un long conflit avec la Suède, chacun revendiquant l'hégémonie sur la mer Baltique. Six guerres en ont résulté : 1563/1570, 1611/1613, 1643/1645, 1658/1660, 1675/1679 et 1709/1720.

Il y a d'abord la *guerre nordique de Sept Ans* (1563-1570), pendant le règne de Frédéric II (1559-1588). Cette guerre se termine sans véritable vainqueur.

Il y a ensuite la *guerre de Kalmar*, de 1611 à 1613, pendant le règne de Christian IV. Cette guerre avait comme principal enjeu la possession de la Laponie, et se termine à l'avantage du Danemark, qui conserve son autorité sur toute la Laponie.

Le roi Christian IV, qui règne sur le Danemark et la Norvège de 1588 à 1648, a vu son long règne dominé par la "guerre de Trente Ans", qui ravage l'Europe de 1618 à 1648.



1988, n^{os} 917/918
400^e anniversaire du début du règne
du roi Christian IV



1978, n^o 661
Statue du roi Christian IV
au château de Frederiksborg

La guerre de Trente Ans est la première guerre qui implique l'ensemble des puissances européennes continentales. Cette guerre, qui dévaste l'Europe, est la conséquence de l'intransigeance maladroite de l'empereur d'Autriche Ferdinand II, qui règne de 1619 à 1637.

Fervent catholique, il inflige à la révolte protestante de 1618 en Bohême une répression en dehors de toutes proportions. Poussé à bout, le camp protestant de Bohême sollicite l'aide des autres puissances adhérant à la Réforme, et bientôt, le conflit éclate dans toute son horreur.

Les Habsbourg ont pour alliés l'Espagne, la Bavière, et les principautés allemandes catholiques. Les révoltés de Bohême cherchent l'aide chez les principautés allemandes protestantes, au Danemark, en Suède et aux Pays-Bas. La France garde initialement une prudente neutralité.

Au début, les forces catholiques menées par Jean t'Serclaes, comte de Tilly et par Wallenstein ont le dessus. Le Danemark subit plusieurs défaites consécutives, et est contraint de signer le traité de Lübeck le 12 mai 1629. Ce traité, qui oblige le Danemark à respecter une neutralité absolue dans le conflit, met fin à la "période danoise" de la guerre de Trente Ans. Le Danemark en sort affaibli, et ne jouera plus aucun rôle important dans cette guerre, qui se termine en 1648 par les traités de Westphalie.

La Suède est dans le camp des vainqueurs, et elle en profite pour rechercher des frontières plus sûres, au détriment de la Norvège et du Danemark. Le général suédois Lennart Torstensson envahit le Danemark en 1643, et cette "guerre de Torstensson" est une nouvelle défaite danoise. Elle se termine par le traité de Brömsebro, signé le 13 août 1645, qui fait perdre au Danemark - ou plutôt à la Norvège - la grande province de Jämtland et quelques autres territoires au profit de la Suède.

Christian IV est cependant considéré comme un grand roi, non seulement à cause de la longueur de son règne (1588-1648), mais aussi parce qu'il a été un bâtisseur infatigable : innombrables sont les grands édifices qu'il a fait construire au Danemark.



1924, n^{os} 154/155, 158/159 & 162/163
Le roi Christian IV

Sous le règne de Frédéric III (1648-1670), une quatrième guerre entre la Suède et l'union dano-norvégienne se déroule à partir de 1655. Charles X Gustave de Suède avait déclaré la guerre à la Pologne, et, inquiet des succès suédois dans cette guerre, Frédéric III de Danemark choisit le camp polonais pour affaiblir son ennemi héréditaire suédois. Mais l'armée suédoise écrase les forces danoises, et Frédéric III est contraint de signer le 26 février 1658 le désastreux traité de Roskilde. Par ce traité, le Danemark doit céder plusieurs provinces à la Suède, mais la grande victime de cette guerre est une fois de plus la Norvège, qui perd les provinces de Bohuslän et de Trondheim au profit de la Suède. La Norvège est ainsi coupée en deux, jusqu'en 1660, quand Trondheim est rendu à la Norvège.

Frédéric III parvient à partir de 1660 à réduire sensiblement le pouvoir de la noblesse. S'appuyant sur les classes moyennes constituées de bourgeois et de négociants, il parvient à instaurer au Danemark une monarchie absolue, qui va perdurer d'une façon inchangée jusqu'au milieu du XIX^e siècle.

Il modernise la législation et crée en 1661 la Cour suprême, la plus haute juridiction du Danemark. Cette Cour, d'abord sous autorité royale, est devenue plus tard entièrement indépendante et fonctionne actuellement encore toujours.



2011, n^{os} 1619/1620
350^e anniversaire de la création en 1661 de la Cour suprême du Danemark.

Le successeur de Frédéric III est son fils, Christian V, roi de 1670 à 1699. Il est rapidement confronté à un nouveau et cinquième conflit avec la Suède, qui fait partie de la “guerre de Hollande”. Cette guerre se déroule de 1672 à 1678 entre la France de Louis XIV et les Pays-Bas. La Suède proclame en 1675 son alliance avec la France, le Danemark avec les Pays-Bas. L'intention du nouveau roi de Danemark, Christian V, est de reprendre la Scanie, province suédoise située en face de Copenhague, à la Suède. Cette “guerre de Scanie” se termine en 1679 sans vainqueur ni vaincu.

Le grand mérite de Christian V se situe cependant dans le domaine législatif : il promulgue en 1683 la *Danske Lov*, un tout nouveau code de lois, clair, moderne et précis, et qui, malgré de très nombreuses adaptations, forme encore toujours la base de la législation actuelle au Danemark.



1683, n^o 787
300^e anniversaire de la “Danske Lov” du roi Christian V.

La sixième et dernière guerre entre la Suède et le Danemark doit se voir dans le cadre du long conflit entre la Suède de Charles XII et la Russie de Pierre le Grand, qui dure de 1700 à 1721. Le jeune roi de Suède Charles XII s'avère un adversaire de taille : courageux, intelligent et excellent stratège, il obtient d'abord pendant plusieurs années des succès contre l'armée de Pierre I^{er}, qui était encore en pleine réorganisation. Le succès change de camp à partir de 1708, et le tsar inflige en 1709 à Poltava (Ukraine) une défaite écrasante à Charles XII, mettant définitivement fin à la suprématie suédoise, et donnant à la Russie l'accès tant attendu à la mer Baltique.

Encouragé par cette défaite suédoise, Frédéric IV, roi de Danemark de 1699 à 1730, reprend en 1709 les hostilités contre son adversaire de toujours. Le Danemark a initialement l'avantage, jusqu'au retour de Turquie du roi de Suède. Le succès change alors régulièrement de camp, jusqu'à la mort du roi Charles XII, le 30 novembre 1718, lors d'une nouvelle attaque contre la Norvège.

Un personnage qui s'est distingué pendant cette guerre est le Norvégien Peter Wessel Tordenskjold. Né à Trondheim, il se montre très jeune un grand marin. Commandant la flotte dano-norvégienne, il remporte une grande victoire navale sur la flotte suédoise à Dynekilen, le 8 juillet 1716. Il meurt dans un duel en 1720, à peine âgé de trente ans.



*Norvège, 1990, n^{os} 1003/1004
300^e anniversaire de la naissance de Peter Wessel Tordenskjold*

La paix enfin retrouvée, le Danemark végète un peu au XVIII^e siècle, sous les trois rois qui succèdent à Frédéric IV : Christian VI (1730-1746), Frédéric V (1746-1766) et Christian VII (1766-1808).

Surtout Frédéric V a la sagesse de s'entourer de ministres compétents, qui sont inspirés par les idées de la philosophie des Lumières, venues de France. Il est le fondateur de l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague.



*1954, n^o 352
Le roi Frédéric V*

Son successeur Christian VII, montrant très tôt tous les signes d'une forte aliénation mentale, n'exerce le pouvoir que nominalement. Ce sont des régents qui gouvernent en son nom, et l'événement le plus important pour le Danemark se situe en 1788 : c'est l'abolition définitive du servage.



1980, n° 715

Pièce d'or à l'effigie du roi Christian VII



1938, n° 253

150^e et 200^e anniversaire de l'abolition du servage



1988, n° 926



1982, n° 752

L'abolition du servage

Le personnage qui a pendant un certain temps le plus d'influence sur le roi est son médecin, Johann Friedrich Struensee. Imprégné des idées et de la philosophie des Lumières, Struensee essaie de les appliquer au Danemark, et il entreprend dans ce sens une multitude de réformes administratives, dans l'espoir de libéraliser la société danoise. Voulant, comme Joseph II de Habsbourg, aller trop vite, il mécontente beaucoup de monde, et en 1772, il est accusé de lèse-majesté, à cause de son intimité avec la reine. Il est exécuté en 1772.



Flamme postale allemande avec l'effigie de Struensee, qui était initialement le médecin du roi Christian VII

Le XVIII^e siècle est également celui où le Danemark, pays maritime par excellence, essaie de se procurer des territoires d'outre-mer, afin de devenir une puissance coloniale. Il acquiert des comptoirs en Inde, qui seront vendus à la Grande-Bretagne en 1845. Il a aussi des territoires en Afrique, dans l'actuel Ghana, également vendus aux Anglais en 1850.

La colonie la plus importante est située en Amérique, dans les Antilles. Ce sont les Antilles danoises. La Compagnie danoise des Indes occidentales y avait déjà des comptoirs à partir de 1672, mais les îles ne deviennent officiellement une colonie danoise qu'en 1754. Elles seront vendues en 1917 aux États-Unis, et sont actuellement les îles Vierges américaines.



1905, n^{os} 31 & 32
Le roi Christian IX



1907, n^{os} 37 & 38
Le roi Frédéric VIII
Timbres des Antilles danoises



1915, n^o 45
Le roi Christian X

La période napoléonienne procure bien des déboires au Danemark. Vivant de son commerce maritime, le pays entretient d'intenses relations commerciales avec la France. L'Angleterre essaie d'introduire un blocus maritime de la France, ce qui risque de ruiner le Danemark. C'est pourquoi la Russie, la Prusse, la Suède et le Danemark se coalisent pour proclamer leur neutralité et protéger ainsi leur commerce.

La réponse anglaise est immédiate : le 2 avril 1801, la flotte britannique, commandée par l'amiral Nelson, détruit la flotte danoise, ancrée devant Copenhague.



Île de Man, 2005, n^o 1213
Nelson à la bataille navale de Copenhague, le 2 avril 1801

Malgré cette intervention anglaise, le Danemark persévère dans sa politique de neutralité, et continue son commerce avec la France.

Mais cette situation devient intenable après la signature du traité de Tilsit en 1807. Par ce traité, imposé par Napoléon au tsar de Russie, celui-ci est obligé d'adhérer au blocus maritime de l'Angleterre. Il reçoit en contrepartie les mains libres pour s'emparer de la Finlande, qui appartenait à la Suède.

L'Angleterre, craignant que le Danemark allait adhérer à ce traité et livrer ses vaisseaux à l'empereur français, détruit une nouvelle fois la flotte danoise le 16 août 1807. Cette attaque est suivie par le bombardement de la capitale danoise du 2 au 5 septembre 1807.

Cette intervention anglaise scandalise et exaspère le Danemark, qui se range définitivement aux côtés de la France napoléonienne et déclare la guerre à la Grande-Bretagne. Cette guerre, connue sous le nom de "guerre des canonnières", va durer jusqu'en 1814.

Mais le Danemark a misé sur le mauvais cheval : après la campagne de Russie, l'empire de Napoléon s'effondre, et le Danemark se trouve en mauvaise posture. Car en Suède, le maréchal français Bernadotte dirige les affaires du royaume de Suède à partir de 1811, suite à la sénilité de son père adoptif et roi de Suède Charles XIII. C'est pour cette raison que Bernadotte, futur roi Charles XIV Jean de Suède, rejoint en 1813 la grande coalition de la Grande-Bretagne, de la Russie, de la Prusse et de l'Autriche qui va causer la perte de Napoléon.

Fort des victoires de cette coalition contre l'empereur français, la Suède oblige le Danemark à signer le traité de Kiel le 14 janvier 1814. Par ce traité, le Danemark est contraint de renoncer à son alliance avec la France, et de céder la Norvège à la Suède, à l'exception de l'Islande, du Groenland et des îles Féroé, qui restent danoises.

La Grande-Bretagne, quant à elle, reçoit l'île de Héligoland, qui appartenait au Danemark. Cette cession met fin à la "guerre des canonnières".

200 Jahre Kieler Frieden

Während der Napoleonischen Kriege schlossen Schweden, Dänemark und Großbritannien am 14. Januar 1814 einen Friedensvertrag. Dänemark trat der Koalition gegen seinen Verbündeten Frankreich bei. In Folge verlor es Norwegen an Schweden. Dies eröffnete für Norwegen den Weg zur Souveränität.



*2014, entier postal allemand pour le 200^e anniversaire du traité de Kiel de 1814.
Le timbre montre le château de Glücksburg, qui était à l'époque une résidence royale danoise.*

III. Le Danemark moderne (1814-...)

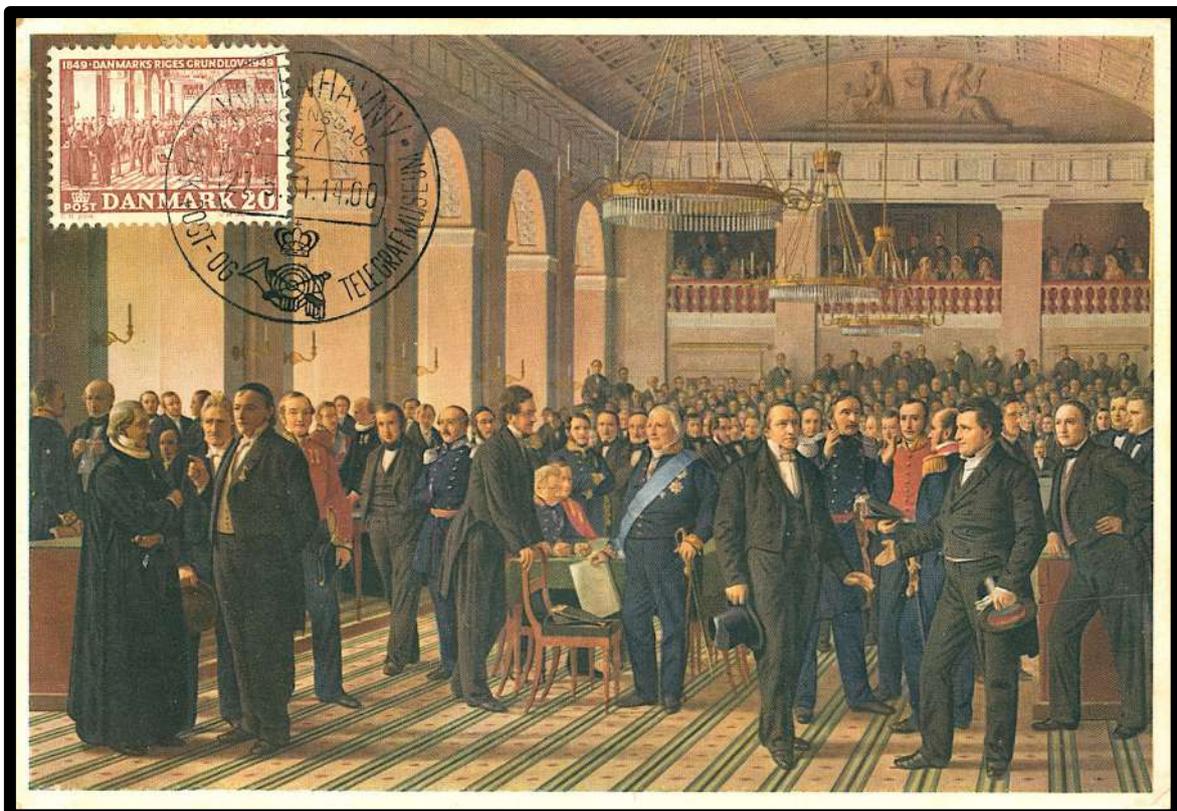
Le roi Frédéric VI règne de 1808 à 1839. Il avait déjà assumé la régence au Danemark depuis 1784, suite à l'aliénation mentale de son père, le roi Christian VII. Il est un des promoteurs de l'abolition du servage en 1788. Après la crise de la période napoléonienne qui lui fait perdre la Norvège au profit de la Suède, son règne se poursuit tranquillement, avec une très légère progression vers une plus grande démocratie en 1831, année de l'instauration d'assemblées provinciales.

Le roi suivant est son cousin, Christian VIII, qui règne de 1839 à 1848. Absolutiste convaincu, il essaie d'incorporer à la couronne danoise les duchés de Schleswig et de Holstein, dont il était n'était que le souverain à titre personnel. Sa mort, le 20 janvier 1848, confronte ses successeurs, Frédéric VII et Christian IX, pendant des années au problème du Schleswig-Holstein. L'annexe 2 de cet ouvrage développe en détail toute l'histoire du contentieux entre le Danemark et la Prusse concernant ces duchés.

Frédéric VII règne de 1848 à 1863. Son principal mérite est de mettre fin à l'absolutisme royal, et d'octroyer le 1^{er} juin 1849 une constitution démocratique au Danemark, qui donne au pays son premier parlement, le *Rigsdag*.



1949, n° 334



Carte maximum de 1949 avec le timbre n° 334
Cérémonie de la signature de la constitution, en 1849

Un personnage qu'il faut citer sans faute, lorsque l'on évoque l'histoire du XIX^e siècle danois, est l'écrivain Hans Christian Andersen (1805-1875).

Pendant sa vie, il est plus célèbre à l'étranger qu'au Danemark même. Bien qu'il soit l'auteur de romans et de pièces de théâtre, il doit sa renommée grâce aux innombrables courts récits et contes de fée, avec lesquels il a enchanté des générations d'enfants. Mais ses œuvres sont souvent à deux niveaux, et ont régulièrement un fond autobiographique, comme "Le vilain petit canard", où il fait revivre sa propre difficile jeunesse.



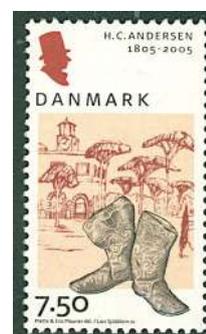
1935, n^os 229/234
60^e anniversaire de la mort de Hans Christian Andersen



1975, n^os 601/603
100^e anniversaire de la mort de Hans Christian Andersen



2005, n^os 1399
Hans Christian Andersen



2005, n^os 1400/1402
Souvenirs de Hans Christian Andersen



2014, n^os 1759/1760
Oeuvres de Hans Christian Andersen

Christian IX, roi de 1863 à 1906, confronté dès son avènement au problème du Schleswig-Holstein, va plus loin que ses prédécesseurs et proclame l'annexion du Schleswig au Danemark. Cette fois-ci, la guerre est inévitable entre le Danemark d'une part, la Prusse et l'Autriche d'autre part.

Cette guerre aboutit rapidement à la défaite totale du Danemark, qui est obligé de signer le 30 octobre 1864, à Vienne, un traité où il renonce à tous ses droits sur le Schleswig et le Holstein. La Prusse reçoit le Schleswig, l'Autriche le Holstein. Ce partage sera lui aussi très épémère : voir annexe 2.

La bataille la plus importante de cette guerre a lieu à Dybbøl, le 18 avril 1864. C'est une défaite définitive pour l'armée danoise face aux Prussiens.



2014, n°s 1742/1743
150^e anniversaire de la bataille de Dybbøl

Contrairement à son prédécesseur, Christian IX est de tendance absolutiste, et ne fait rien pour accélérer la démocratisation de son royaume. Il essaie de favoriser dans le parlement bicaméral le *Landsting*, conservateur et aristocratique, plutôt que le *Folketing*, plus bourgeois.



2001, n° 1293
Le roi Christian IX

Son successeur est Frédéric VIII, dont le règne est très court : de 1906 à 1912. Christian IX et Frédéric VIII sont les premiers souverains danois à être représentés sur des timbres-poste : voir annexe 1.

Ensuite commence le long règne de Christian X, roi de 1912 à 1947.



1924, n°s 153, 156/157, 160/161 & 164
Le roi Christian X



1945, n°s 298/300
75^e anniversaire du roi Christian X



1937, n°s 249/252
Jubilé du roi Christian X (25 ans de règne)



1939-1940, n°s 268/270
La reine Alexandrine, épouse de Christian X

Pendant la première guerre mondiale, il maintient une stricte neutralité. C'est pendant la guerre, en 1915, que le droit de vote est accordé aux femmes au Danemark.



1982, n° 753



2015, n° 1803

Le droit de vote est accordé aux femmes en 1915

Après la guerre se déroule le référendum pour le Schleswig : voir annexe 2. Le résultat est conforme aux prévisions : le Danemark est nettement victorieux dans la “zone I” (le Schleswig septentrional), tandis que l’Allemagne gagne dans la “zone II” (Moyen-Schleswig). Mais la ville de Flensburg est située dans la zone II, et retourne donc à l’Allemagne.

Le roi refuse d'accepter la perte de cette ville, et entre dans un conflit virulent avec le gouvernement de Carl Theodor Zahle, qui présente sa démission. Le conflit escalade au point que l'existence même de la monarchie est en danger. Cette crise, connue sous le nom de *crise de Pâques de 1920*, se termine heureusement : le roi retrouve son bon sens, et s'incline finalement devant les résultats du référendum.

À la suite de cette crise, le roi promet de ne plus jamais intervenir dans les affaires politiques, et de s'en tenir à son rôle protocolaire défini par la constitution. Il tiendra parole.



2001, n° 1292
Le roi Christian X

Le sort du Danemark pendant la deuxième guerre mondiale est tout à fait spécial. Malgré la neutralité officielle du Danemark, l'Allemagne nazie envahit le 9 avril 1940 le pays. Constatant l'inanité d'une résistance armée, le roi et le gouvernement ne s'opposent pas à l'invasion, et restent sur place pendant l'occupation.

L'occupant nazi "récompense" le Danemark pour cette attitude en limitant au maximum ses exigences : les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire continuent à fonctionner dans ce compromis. Ce n'est qu'à partir de 1943, lorsque le vent commence à tourner pour Hitler, que l'Allemagne accroît progressivement ses ingérences dans les affaires de l'État danois.

Le pays est libéré par les Alliés le 4 mai 1945. Le tranquille stoïcisme dont le roi, le gouvernement et la population ont fait preuve suscite la sympathie générale et l'admiration internationale, et la popularité du roi atteint son apogée.



1947, n°s 308/310
Deuxième et 40^e anniversaire de la libération

1985, n° 838



2005, n°s 1406/1407
60^e anniversaire de la libération



2000, n° 1258
Journal annonçant la libération



Le maréchal Montgomery



*1995, n°s 1103/1106
50^e anniversaire de la libération*

L'Islande a profité de la guerre pour se libérer entièrement de la tutelle danoise. L'île jouissait déjà depuis 1874 d'une constitution qui lui donnait le pouvoir dans les affaires intérieures, et cette autonomie s'est encore renforcée en 1918, lorsque le Danemark et l'Islande deviennent deux pays distincts, seulement réunis par l'union personnelle d'un même souverain.

En 1944, un référendum en Islande donne une énorme majorité pour l'indépendance totale, et la république est proclamée le 17 juin 1944. Incapable de réagir pendant l'occupation, Copenhague s'incline devant le fait accompli.



*Islande, 1964, n° 335
20^e anniversaire de la république islandaise.*

À la mort de Christian X le 20 avril 1947, son fils Frédéric IX monte sur le trône. Il règne de 1947 à 1972.



*1959, n°s 378/380
Le roi Frédéric IX*



1960, n°s 389/390



1969, n° 488/489



1972, n° 532



2001, n° 1291

Le roi Frédéric IX

En 1935, il épouse la princesse Ingrid, la fille du roi de Suède. Ils ont trois filles : Margrethe, la future reine, Benedikte et Anne-Marie, qui épouse en 1964 le roi Constantin II de Grèce.



1941, n° 277



1943, n° 292



1960, n° 395



1985, n° 843

La princesse Ingrid, reine Ingrid depuis 1947



1950, n° 337

La princesse Anne-Marie, future reine de Grèce



2014, n° 1752

La princesse Benedikte

En 1953, le roi fait organiser un référendum pour une réforme constitutionnelle, autorisant les femmes à accéder au trône. Une large majorité ayant soutenu cette proposition, la fille aînée du roi, Margrethe, devient l'héritière du trône de Danemark.

La même année, le *Landsting*, la deuxième chambre du parlement, est supprimé, et le parlement devient unicaméral (le *Folketing*).

C'est sous son règne que les liens avec le Groenland et les îles Féroé se relâchent progressivement : le 23 mars 1948, le Danemark accepte d'accorder une large autonomie aux îles Féroé, et en 1953, le Groenland reçoit le statut de province danoise d'outre-mer à part entière et peut envoyer deux députés au parlement danois.

À la mort de Frédéric IX le 14 janvier 1972, c'est sa fille aînée Margrethe II qui devient reine de Danemark, conformément à la réforme constitutionnelle de 1953, qui permet aux femmes de monter sur le trône.



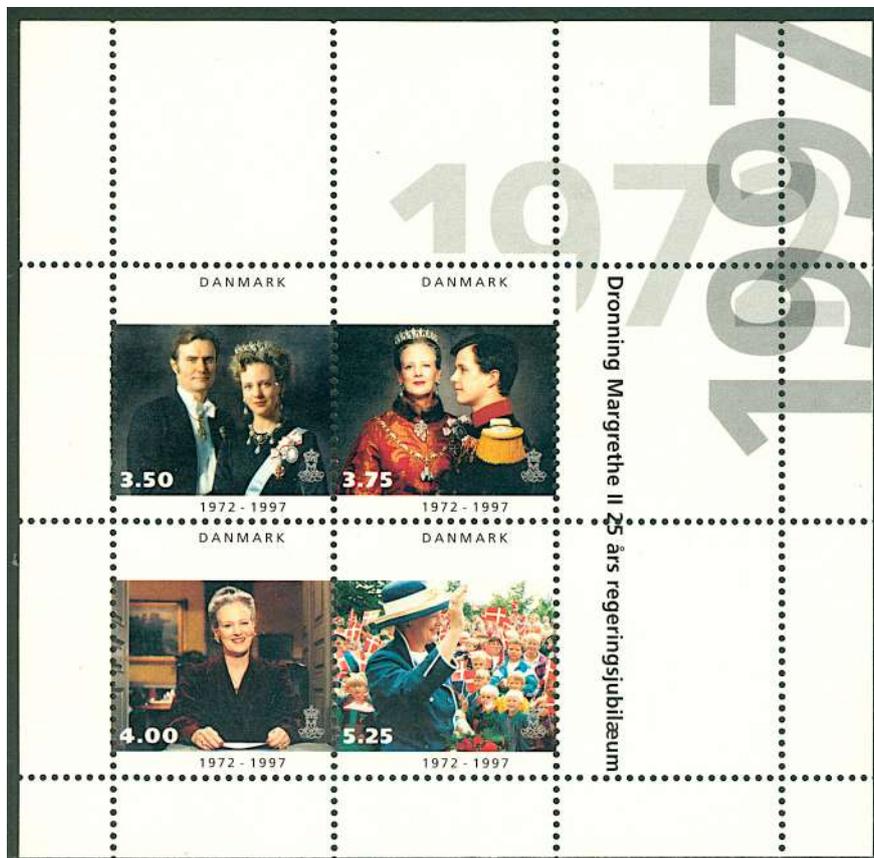
2001, n° 1290



2000, bloc 16
La reine Margrethe II



2012, n° 1661



1997, bloc 10
25^e anniversaire du règne de la reine Margrethe II

Encore princesse, elle a épousé en 1967 le Français Henri de Laborde de Monpezat, qui devient ainsi le prince Henrik de Danemark. La reine est très populaire au Danemark, surtout parce qu'elle reste très accessible et ouverte. Son mari l'est un peu moins, car il a beaucoup de peine à se réconcilier avec son rôle de prince consort, à l'arrière-plan.



1967, n° 462
Le mariage de la princesse Margrethe



1992, n° 1034
25^e anniversaire du mariage



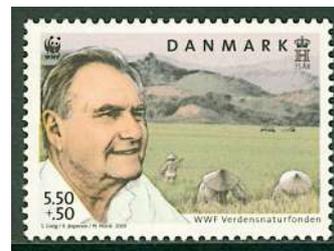
1984, n° 813



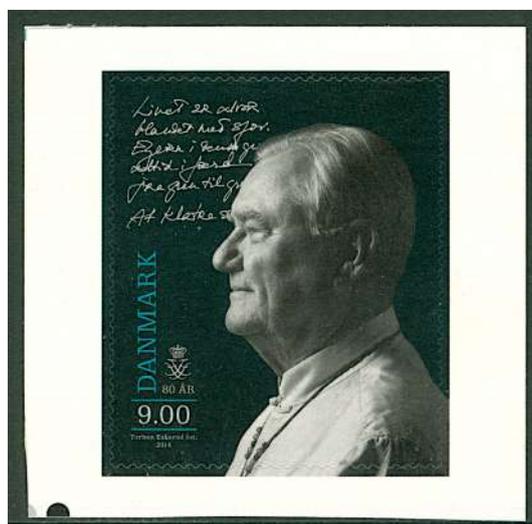
1994, n° 1082



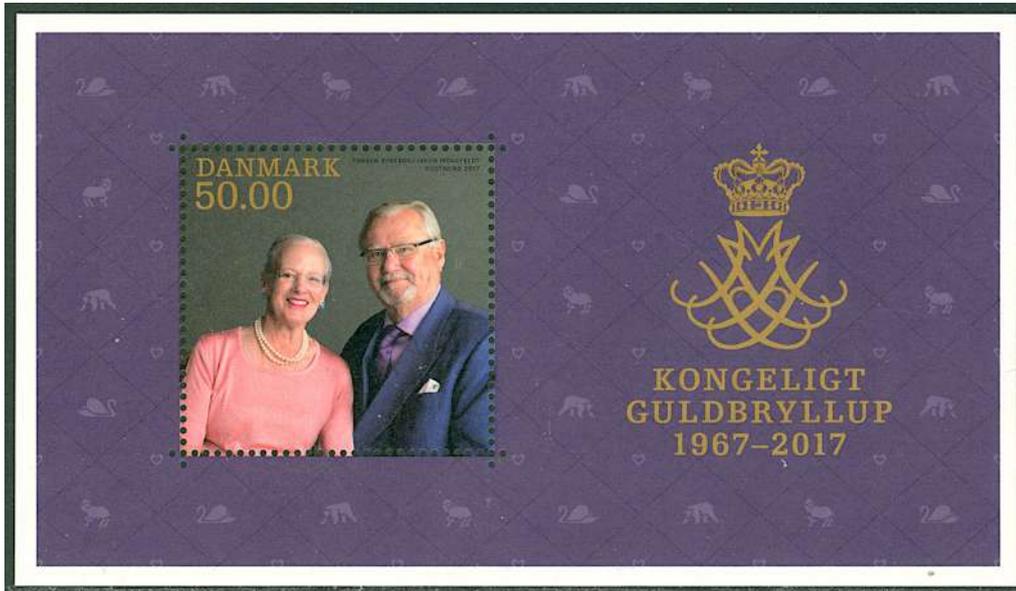
2004, n° 1377



2009, n° 1526



2014, n° 1756
Le prince Henrik, époux de la reine Margrethe II



2017, n° F1880
Les noces d'or de la reine Margrethe II et du prince Henrik

Le couple royal a deux enfants : le prince héritier Frédéric, qui s'est marié en 2004 avec l'Australienne Mary Donaldson, et le prince Joachim.



2004, bloc 25
Le mariage du prince héritier Frédéric avec Mary Donaldson



1986, n° 870
Le prince Frédéric



2012, n° 1683
La princesse Mary



2007, n° 1461
Le couple princier



2010, n° 1571
L'ensemble de la famille royale en 2010



2020, n°s 1949/1953
80^e anniversaire de la reine Margrethe II



2022, F2010
50^e anniversaire du règne de la reine Margrethe II

Le problème majeur auquel Margrethe II est confrontée dès son avènement concerne l'Europe. En 1972, le peuple danois donne son accord par référendum à l'entrée du pays dans la Communauté européenne, et le Danemark entre alors le 1^{er} janvier 1973 dans cette Communauté européenne. Mais le pays n'est pas un chaud partisan de l'Union européenne : il rejette initialement, de nouveau par référendum en 1992, le traité de Maastricht et ne donne son accord, du bout des lèvres, qu'en 1993, après un second référendum et des modifications apportées au traité. Le Danemark n'adhère pas à la zone euro, et garde le *kroner* comme sa monnaie nationale. Le Groenland et les îles Féroé, quant à eux, refusent l'entrée dans l'Union européenne.



2000, n° 1266

Journal annonçant les résultats du référendum du 2 octobre 1972 concernant l'entrée du Danemark dans la Communauté européenne

Pour terminer un ouvrage sur le Danemark, il n'y a pas de meilleure façon qu'en représentant le symbole national du pays : une statue que le monde entier connaît, et qui embellit le port de Copenhague : c'est la petite sirène, personnage d'un conte de Hans Christian Andersen. Elle est de la main du sculpteur Edvard Eriksen et orne la ville de Copenhague depuis 1913.



1989, n° 947



2013, n° 1713

La petite sirène

Annexe 1 : les timbres d'usage courant à l'effigie royale

Au Danemark, les timbres d'usage courant sont de trois types :

- Chiffres de valeur dans un ovale, entourés de vagues. Ce type est employé sans interruption depuis 1905 jusque maintenant : c'est le record mondial de longévité pour un type de timbres.
- Les armoiries du Danemark : trois lions superposés, accompagnés chacun de trois cœurs. Ce type est employé depuis 1946.



Chiffres et vagues

Armoiries

- Les émissions les plus nombreuses sont cependant au type "effigie royale".

La première de ces émissions date de 1904, et montre l'effigie de Christian IX, roi de 1863 à 1906.



*1904, n°s 43/47 & 1905-1906, n°s 53/54
Christian IX*

La deuxième émission date de 1907, et représente Frédéric VIII, roi de 1906 à 1912.



*1907-1912, n°s 55/61
Frédéric VIII*

Puis viennent les très nombreuses émissions consacrées à Christian X, roi de 1912 à 1947.

Il y a d'abord les timbres représentant le roi de profil droit, émis de 1913 à 1928.



1913-1919, n°s 73/83



1919-1920, n°s 105/116



1921-1930, n°s 137/149
Christian X

1927. Ces timbres ont été surchargés avec une nouvelle valeur, en 1921, 1922, 1926 et



1921-1922, n°s 128/129



1926-1927, n°s 169/173

Ces timbres ont également été surchargés pour faire office de timbres-taxé (1921) et de timbres de service (1917).



1921, timbres-taxé n°s 2/8



1917, timbres de service n°s 20/21

Plusieurs de ces timbres ont été surchargés “POSTFAERGE”, ce qui signifie “bac de poste”. Ces timbres étaient employés pour la correspondance transportée par deux ferries postaux, le premier entre Esbjerg, sur la côte occidentale du Jutland, et l’île de Fanö, le deuxième entre Løgstør et Aggersund, deux villes du nord du Danemark, séparées par le Limfjord. Le premier ferry a fonctionné de 1919 à 1977, le deuxième seulement de 1919 à 1942 : les occupants allemands avaient construit un pont sur le Limfjord en 1942, en prévision d’une invasion de l’Angleterre.



1919-1920, n°s 117/120 & 1941, n° 276



1922-1926, n°s 150/152A

Une nouvelle émission est programmée en 1930, pour le 60^e anniversaire du roi Christian X.



1930, n°s 197/206
Christian X

Un troisième type de timbres est émis en 1934, avec une valeur supplémentaire en 1941, cette fois-ci représentant le roi Christian X de profil gauche.



1934, n°s 222/226 et 1941, n° 264
Christian X

Deux de ces timbres ont également été surchargés “POSTFAERGE” en 1936.



1936, n°s 239/240

Une quatrième série est émise entre 1942 et 1946, cette fois avec l’effigie du roi Christian X de face, très légèrement tournée vers la gauche.



1942-1946, n°s 282/290A
Christian X

Trois de ces timbres ont également servis en 1945 pour le transport par ferry “POSTFAERGE”.



1945, n°s 301/303

Le Groenland lui aussi a suivi le mouvement : le 1^{er} décembre 1938, la poste danoise a entièrement repris le service postal du Groenland. Les premiers timbres émis sont à l’effigie du roi Christian X, contre l’avis de la population locale, qui proposait des motifs locaux. Pour plaire aux autochtones, les grandes valeurs de la série représentent un ours polaire. Deux nouvelles valeurs sont ajoutées en 1946.



*Groenland, 1938-1946, n°s 1/6
Christian X*

Après la mort de Christian X, le 20 avril 1947, commence le règne de son fils Frédéric IX, qui va durer jusqu'en 1972. Deux grandes séries à son effigie sont émises pendant ce règne, la première entre 1948 et 1955 (de face), la deuxième entre 1961 et 1967 (profil gauche).



*1948-1955, n°s 315/331C
Frédéric IX*

Sept de ces timbres ont également été surchargés "POSTFÆRGE" entre 1949 et 1955.



1949-1950, n°s 332/333A & 1955, n°s 367/370

Certains de ces timbres ont reçu des surcharges (au bénéfice des victimes des inondations aux Pays-Bas en 1953, nouvelles valeurs en 1955-1956, pour la Croix-Rouge en 1957, pour le Groenland en 1959 et pour l'année mondiale du Réfugié en 1960).



1953, n° 345
(Inondations aux Pays-Bas)



1955-1956, n°s 364/365
(Nouvelle valeur)



1957, n° 374
(Croix-Rouge)



1959, n° 381
(Groenland)



1960, n° 385
(Année mondiale du Réfugié)

L'émission de la deuxième série commence en 1961 et se termine en 1967.



1961-1967, n°s 398/406, 420/425 & 464/467
Frédéric IX

Quatre de ces timbres ont également servis pour le service "POSTFAERGE" : deux en 1967, un en 1970 et un en 1974.



1967-1974, n°s 472/473, 507 & 566



Carte maximum de 1954 avec le timbre n°331B
Le roi Frédéric IX

Tout comme en 1938, le Groenland n'est pas en reste : le pays émet deux séries représentant Frédéric IX, la première en 1950, avec une valeur supplémentaire en 1959, et un timbre surchargé également en 1959, la deuxième entre 1963 et 1968.



Groenland, 1950-1959, n°s 19/23B & 1959, n° 33



*Groenland, 1963-1968, n°s 41/48
Frédéric IX*

Après la mort de Frédéric IX le 14 janvier 1972, c'est sa fille qui monte sur le trône avec le nom de reine Margrethe II.

Depuis son accession au trône, six types de timbres à son effigie ont été émis.

- Premier type : de 1974 à 1981.
- Deuxième type : de 1982 à 1990.
- Troisième type : de 1990 à 1996.
- Quatrième type : de 1997 à 2000.
- Cinquième type : de 2000 à 2009.
- Sixième type : à partir de 2010.

Premier type : de 1974 à 1981, 33 timbres, et un timbre surchargé “POSTFAERGE” en 1975.



1974-1981, n°s 567/572, 579/581, 592/593, 624/626, 650/652, 658/659, 681/684, 703/705, 721/726 & 748



1975, n° 589

Deuxième type : de 1982 à 1990, 28 timbres.



1982-1990, n°s 749, 758/762, 777/780, 799/801, 826/828, 909/912, 942/945 & 969/972

Troisième type : de 1990 à 1996, 10 timbres.



1990-1996, n°s 976, 996/998, 1031/1033, 1074 & 1133/1134

Quatrième type : de 1997 à 2000, 11 timbres.



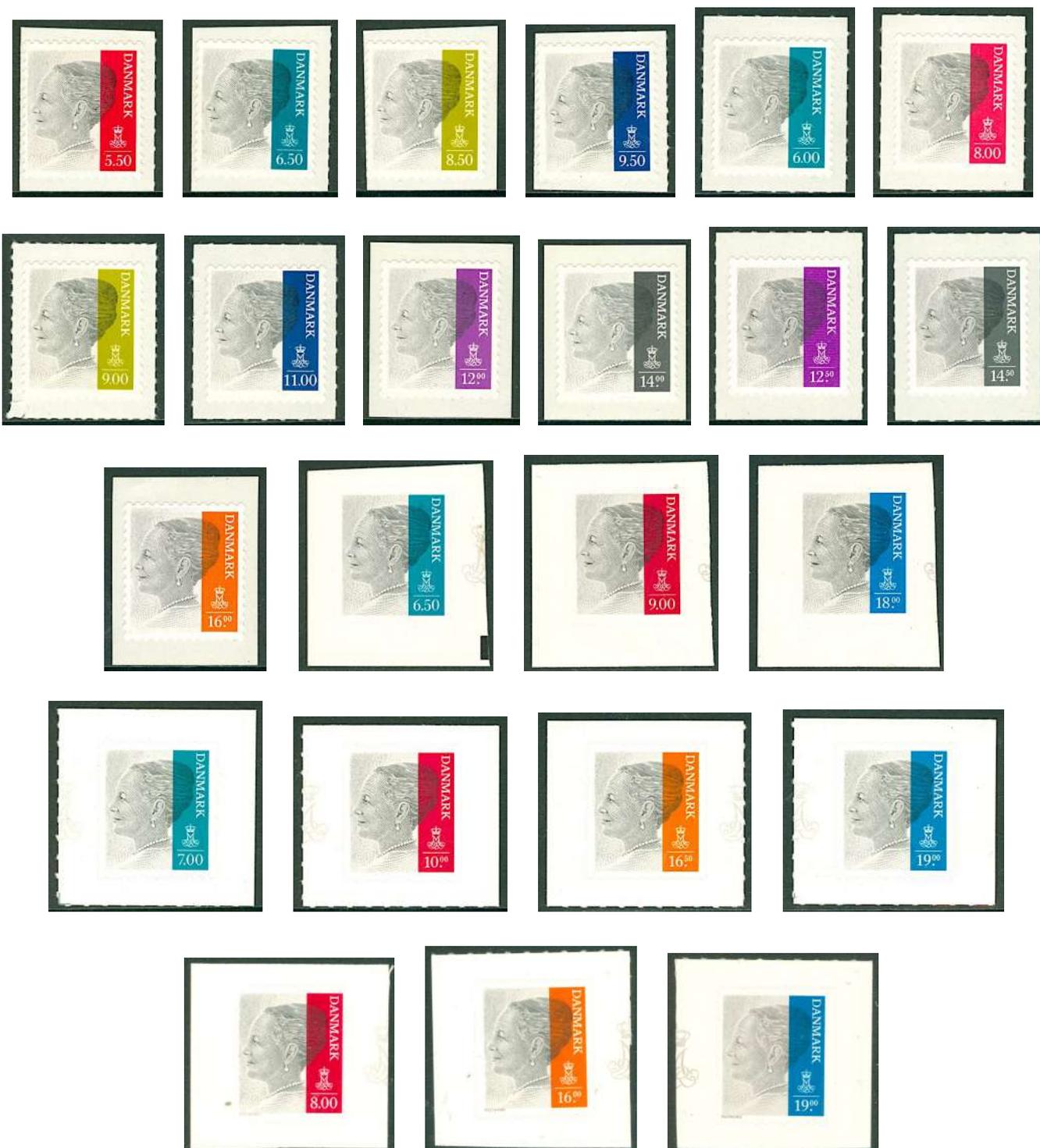
1997-2000, n^{os} 1148, 1163/1166, 1179/1181, 1208/1209, 1236

Cinquième type : de 2000 à 2009, 26 timbres.



2000-2009, n^{os} 1243/1250, 1282/1283, 1300/1301, 1331/1333, 1364, 1390, 1420/1421, 1449/1450, 1485/1488 & 1518

Sixième type : à partir de 2010, autoadhésifs. Jusqu'en 2017, 23 timbres, les derniers étant des réimpressions avec la mention "POSTNORD".



2010-2017, n°s 1564/1567, 1613/1616, 1659/1660, 1694/1695, 1709, 1731/1733, 1772/1775, 1614a, 1758A, & 1775a

Le Groenland emploie lui aussi six types de timbres d'usage courant représentant la reine Margrethe II.

- Le premier type de 1973 à 1979.
- Le deuxième type de 1980 à 1989.
- Le troisième type de 1990 à 1996.
- Le quatrième type de 2000 à 2002.
- Le cinquième type en 2011.
- Le sixième type à partir de 2012.

Premier type : de 1973 à 1979, 12 timbres.



Greenland, 1973-1979, n°s 72/73, 78/79, 89/90, 94/96 & 100/102

Deuxième type : de 1980 à 1989, 14 timbres.



Greenland, 1980-1989, n°s 108/110, 114/115, 122/123, 129, 143/144, 167/168 & 177/178

Troisième type : de 1990 à 1996, 8 timbres, dont deux surchargés d'une nouvelle valeur.



Greenland, 1990-1996, n°s 189/192, 231, 262 & 260/261

Quatrième type : de 2000 à 2002, 7 timbres.



Greenland, 2000-2002, n°s 334/337, 348/349 & 367

Cinquième type: seulement deux timbres, en 2011.



Greenland, 2011, n°s 564/565

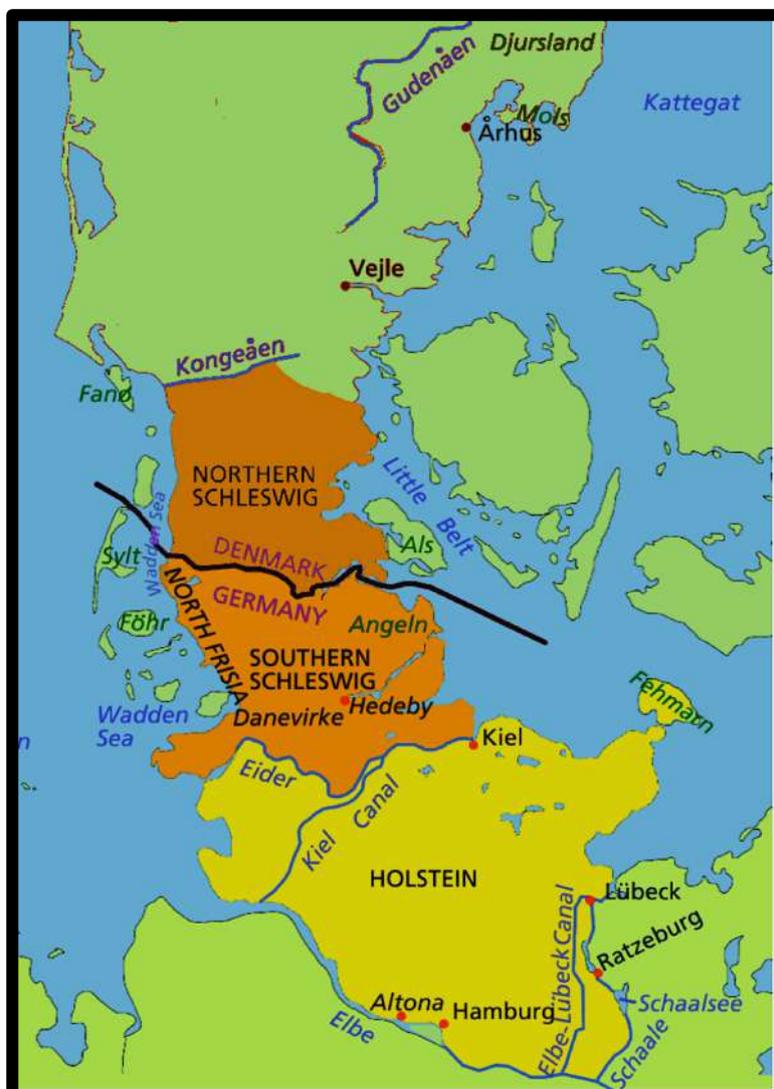
Sixième type, à partir de 2012, jusqu'en 2021, neuf timbres.



Groenland, 2012-2021, n°s 602/603, 626, 674/675, 708/709, 799 & 857

Annexe 2 : le Schleswig-Holstein

Le Schleswig et le Holstein se situent dans le nord de l'Allemagne. Le Schleswig, la partie plus septentrionale, avec Flensburg comme ville principale, touche au Danemark, qui possède le Schleswig du Nord, tandis que le Holstein est la partie plus méridionale, et a Kiel comme ville principale.



Extrait de Wikimedia Commons

Ces deux territoires ont depuis toujours constitué une pomme de discorde entre le Danemark et l'Allemagne. Le traité de Ribe, signé le 5 mars 1460, proclame Christian I^{er}, roi de Danemark de 1448 à 1481, duc de Schleswig et comte de Holstein (le Holstein devient lui aussi un duché en 1474). Cette souveraineté est accordée pour quatre siècles, à condition que le roi reconnaisse l'indivisibilité définitive de ces deux territoires : “...dat se bliven ewig thosamende ungethelet” (qu'ils soient pour toujours inséparables).

Cette situation perdure jusqu'au XIX^e siècle. Mais le 28 janvier 1848, le roi de Danemark, faisant fi des conditions du traité de Ribe de 1460, proclame que ces deux duchés, dont il est le souverain à titre personnel, sont des territoires danois.

Les grandes puissances européennes offrent leur médiation, et deux protocoles sont signés à Londres, le premier en 1850, le second en 1852, qui rétablissent la situation antérieure.

Mais en 1863, le roi Christian IX récidive, et proclame à nouveau l'annexion du Schleswig. Cette fois-ci, la guerre est inévitable entre le Danemark d'une part, la Prusse et son allié l'Autriche d'autre part.

Cette guerre aboutit rapidement à la défaite totale du Danemark, qui est obligé de signer le 30 octobre 1864, à Vienne, un traité où il renonce à tous ses droits sur le Schleswig et le Holstein. La Prusse reçoit le Schleswig, l'Autriche le Holstein.

Mais la brouille s'installe rapidement entre les deux vainqueurs : la guerre éclate, et la Prusse écrase l'Autriche à la bataille de Sadowa le 3 juillet 1866.

Le traité de Prague, signé le 23 août 1866, met fin à cette guerre. L'Autriche perd le Holstein, et les deux territoires deviennent définitivement des provinces prussiennes.

Les deux territoires font partie, de 1867 à 1871, de la Confédération de l'Allemagne du Nord, et entrent en 1871 dans l'Empire allemand.

La philatélie suit cette évolution de près :

- Le Schleswig-Holstein jouit initialement d'une autonomie postale, et le 15 novembre 1850, deux timbres sont émis pour l'ensemble des deux territoires, dont le souverain est encore le roi de Danemark.



Timbres de 1850 pour l'ensemble des deux territoires (fac-similés)

- En 1864, émission de deux timbres spécifiques pour le Schleswig par la Prusse, et de deux timbres pour le Holstein par l'Autriche, après leur victoire sur le Danemark.



Timbres de 1864 pour le Holstein autrichien (fac-similés)



Timbres de 1864 pour le Schleswig prussien (fac-similés)

- En 1865, cinq timbres sont émis pour l'ensemble des deux territoires. Il gardent leur validité jusqu'au 31 octobre 1865.



Timbres de 1865 pour l'ensemble des deux territoires (fac-similés)

- Après cette date, les deux territoires émettent de nouveau, à partir du 1^{er} novembre 1865, des timbres spécifiques, chacun de son côté.



Timbre de fin 1865 pour le Holstein



Timbre de fin 1865 pour le Schleswig

- Mais, suite à la défaite de l'Autriche dans la guerre austro-prussienne, les timbres communs de 1865 sont ré-employés du 29 octobre 1866 au 31 décembre 1867.

- A partir du 1^{er} janvier 1868, les timbres de la Confédération de l'Allemagne du Nord sont employés.



Timbres de la Confédération de l'Allemagne du Nord, employés le premier en 1869 à Kiel, dans le Holstein, le second en 1870 à Flensburg, dans le Schleswig

- Et à partir du 1^{er} janvier 1872, les timbres de l'Empire allemand ont cours dans le Schleswig et le Holstein.

Le traité de Prague de 1866 prévoyait déjà, dans son article 5, de régler définitivement le contentieux prusso-danois du Schleswig-Holstein par un référendum. Mais des désaccords profonds sur les zones où devraient se tenir ce référendum remettent celui-ci aux calendes grecques, même le Danemark en abandonne l'idée en 1907 et accepte le fait accompli.

Mais à la fin de la première guerre mondiale, après l'effondrement de l'Empire allemand, le Danemark reprend ses revendications territoriales et les présente le 12 décembre 1918 à la Commission des Alliés.

Les Alliés se montrent favorables aux demandes danoises, et l'article 109 du traité de Versailles propose l'organisation d'un référendum dans le Nord-Schleswig et le Moyen-Schleswig.

Finalement, le Schleswig est divisé en trois zones :

- Zone I : le Schleswig du Nord.
- Zone II : le Moyen-Schleswig.
- Zone III : le Schleswig du Sud.



Les trois zones divisant le Schleswig (Extrait de da.Wikipedia.org)

Le 16 juin 1919, l'on décide de ne pas tenir le référendum prévu en zone III, car même le Danemark reconnaît que la prépondérance allemande y est énorme.

Les électeurs en zone I et II sont "toutes personnes d'au moins vingt ans, qui y sont nées ou qui y habitent depuis un date précédant le 1^{er} janvier 1900". Une commission internationale est chargée de l'organisation. Elle siège à Flensburg du 26 janvier au 16 juin 1920.

Le 25 janvier 1920, une série de 14 timbres est émise en prévision du référendum. Ils sont valables en zones I et II.



*1920, n°s 25/38
Timbres du plébiscite*

Les résultats du référendum sont conformes aux prévisions :

- Zone I (référendum tenu le 10 février 1920) : 75 431 voix pour le Danemark contre 25 329 voix pour l'Allemagne.
- Zone II (référendum tenu le 14 mars 1920) : 12 800 voix pour le Danemark contre 51 724 voix pour l'Allemagne.

Dans la zone I, après la victoire danoise, les timbres du plébiscite reçoivent une nouvelle unité monétaire (1 krone = 100 øre, remplaçant 1 mark = 100 pfennig) et sont surchargés "1 ZONE". Ils sont employés à partir du 20 mai 1920.

Le 5 juillet 1920, la Commission internationale accorde définitivement la souveraineté de la zone I au Danemark et de la zone II à l'Allemagne. Ce sont encore toujours les frontières actuelles entre le Danemark et l'Allemagne.



1920, n°s 39/52

Timbres pour la zone I, après la victoire danoise

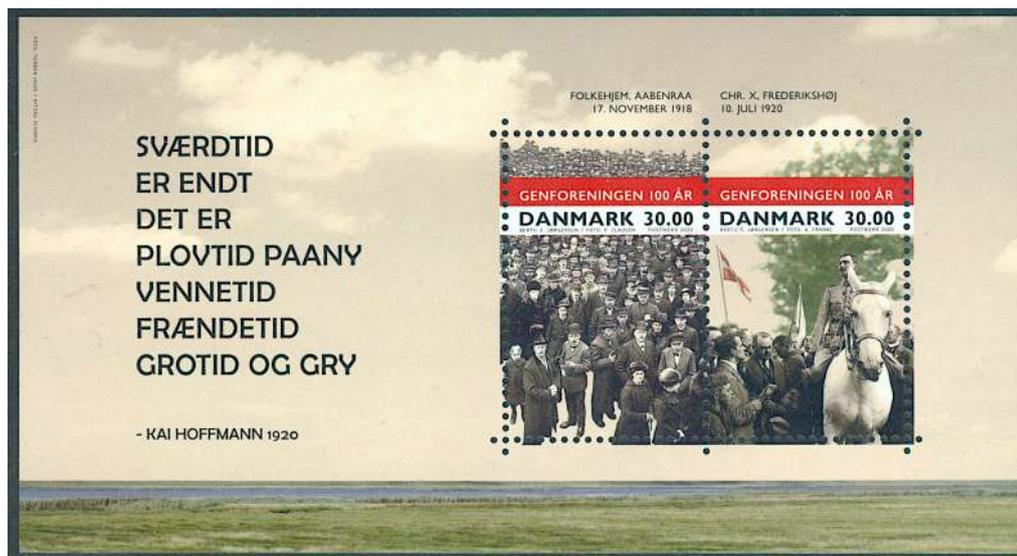
Le Danemark a émis des timbres pour fêter le retour du Schleswig du Nord et commémorer la victoire du référendum dans la zone I.



1920/1921, n°s 122/1126
 Château d'Elseneur (Helsingør) Château de Sønderborg Cathédrale de Roskilde
 Rattachement du Schleswig du Nord au Danemark



1970, n° 505
 50^e anniversaire du rattachement du Schleswig du Nord au Danemark



2020, F1972
 100^e anniversaire du rattachement du Schleswig du Nord au Danemark

Annexe 3 : le Groenland

Le Groenland, la deuxième plus grande île du monde, est situé entre le nord canadien à l'ouest et l'Islande à l'est, et entre les océans Arctique au nord et Atlantique au sud. C'est un territoire autonome faisant partie du royaume de Danemark. Avec ses 56 000 habitants, c'est le pays avec la plus faible densité de population au monde. La capitale est Nuuk.



Extrait de Maps.com LLC

La région côtière du Groenland a été habitée depuis environ 2500 ans a.C. par des Amérindiens venant du nord canadien. Les fouilles archéologiques ont mis à jour plusieurs occupations successives.



1981, n  119
La culture Saqqaq (2500-800 a.C.)



1981, n  120
La culture Dorset (800 a.C.-300 p.C.)

  partir de la fin du X  siècle, les Vikings, venant surtout de Norvège, se sont installés au Groenland, dans sa partie méridionale. Vers 982, Erik le Rouge, banni d'Islande pour meurtre, y fonde la première colonie européenne. Son fils, Leif Ericson, voguant toujours plus à l'ouest, atteint l'Amérique du Nord vers l'an 1000, cinq siècles avant Colomb...



1982, n° 125

L'arrivée au Groenland d'Erik le Rouge

Les Vikings sont restés au Groenland jusque vers 1400. La Norvège ayant subi sa conversion forcée vers la fin du X^e siècle, le christianisme fait son entrée au Groenland, et dès 1124, Gardar est le siège du premier évêché groenlandais. Cet évêché fonctionnera jusqu'à la fin du XIV^e siècle.



1982, n° 127

Maison de l'évêque Jon Smyrill et sa crosse, fin du XII^e siècle

Les Vikings groenlandais acceptent la souveraineté de la Norvège pour des raisons commerciales : le commerce avec la Norvège, qui est un privilège royal, est alors intense. Le Groenland exporte surtout des fourrures et de l'ivoire de morse, et importe du bois et du fer.

Vers 1250, les Inuits, venant de l'actuel Canada, s'installent dans le nord du Groenland, et y développent la "culture de Thulé". Ils entrent rapidement en concurrence avec les Vikings, qui disparaissent totalement du Groenland au XV^e siècle. Les raisons de cette disparition restent très mystérieuses. Changement climatique ? Manque de bois et de fer, dû à un approvisionnement de plus en plus déficient et aléatoire depuis la Norvège ? Concurrence de plus en plus forte avec les Inuits ? En tout cas, après la disparition des Vikings, il faudra attendre le XVIII^e siècle pour voir revenir au Groenland une population européenne.



1982, n° 126

La "culture de Thulé"



1983, n° 131/132

Vikings et Inuits



1984, n°s 136/137

La vie des Inuits entre 1500 et 1700



Lorsque la Norvège et le Danemark se donnent en 1380 le même souverain - Olaf, le très jeune fils de la reine Marguerite, qui parvient à rassembler sous sa régence les trois royaumes scandinaves, c'est-à-dire le Danemark, la Norvège et la Suède - le Groenland entre dans l'orbite danoise, bien que le commerce des Inuits continue à se faire surtout avec la Norvège. Mais le Groenland ne joue plus aucun rôle politique ou économique d'importance.

Une expédition, envoyée entre 1471 et 1473 par le roi de Danemark Christian I^{er} et conduite par les marins d'origine allemande Hans Pothorst et Didrik Pining, n'apporte aucun résultat tangible, et le Groenland est littéralement oublié jusqu'en 1721, avec l'expédition de Hans Egede.



1983, n° 133

L'expédition de Hans Pothorst en 1471-1473

En 1536, le roi Christian III de Danemark met fin à l'indépendance officielle de la Norvège, en déclarant que ce pays n'est rien de plus qu'une province danoise. C'est la fin de l'existence, depuis longtemps déjà fortement compromise, du royaume de Norvège : le pays n'est plus qu'une partie du Danemark, de 1536 à 1814. Le Groenland devient ainsi officiellement un territoire danois, bien que la grande majorité des Danois ignore jusqu'à son existence.

Cela change grâce à l'ardeur évangélique d'un missionnaire luthérien, Hans Egede. Ayant pris connaissance des récits des Vikings, il obtient du roi Frédéric IV l'autorisation de se rendre au Groenland, pour convertir aussi bien les Inuits que les descendants des Vikings restés catholiques.

Il arrive au Groenland en 1721, et n'y retrouve aucune trace d'une ancienne présence des Vikings. Il commence donc à convertir les Inuits, et fonde en 1728 la cité de Godthåb (littéralement : Bon espoir). Cinq ans plus tard, en 1733, l'ordre missionnaire protestant "les Frères moraves" reçoit l'autorisation d'y établir une mission, qui reçoit le nom de *Nye-Hernhut*.

Infatigable, le travail de Hans Egede est aussi bien celui d'un missionnaire que d'un colonisateur. Il ouvre le Groenland aux compagnies de commerce danoises, le fermant à celles des autres pays.

Cette situation est officialisée en 1776, lorsque le roi accorde en 1776 le monopole du commerce entre le Groenland et le Danemark à la compagnie danoise *Kongelige Grønlandske Handel* (KGH). Cette compagnie s'occupe non seulement de commerce, mais assure également l'administration de l'île et s'occupe aussi d'activités missionnaires.



Danemark, 1971, n° 524



1958, n° 32

Hans Egede



1971, n° 65



1971, n° 70



1984, n° 138

Installation de Hans Egede au Groenland en 1721



1978, n° 98

250^e anniversaire de la fondation de Godthåb



1983, n° 134

250^e anniversaire de la mission de Nye-Hernhut

Après les défaites napoléoniennes, le Danemark, qui avait été un allié fidèle de l'empereur Napoléon, est contraint de signer le traité de Kiel le 14 janvier 1814. Par ce traité, le Danemark doit renoncer à son alliance avec la France et céder la Norvège à la Suède, à l'exception de l'Islande, du Groenland et des îles Féroé, qui restent danoises.

Le XIX^e siècle est celui d'un développement progressif du Groenland :

- La population augmente grâce à l'immigration de nombreuses familles d'Inuits venant du Canada.
- Le premier journal en langue groenlandaise, le "*Atuagdluutit/Groenlandsposten*", voit le jour en 1861.
- Les premières élections pour des assemblées locales ont lieu en 1862.
- Des explorations scientifiques du Groenland font progresser la connaissance de cette île et font croître l'intérêt européen envers l'histoire, la géographie, l'ethnologie et les potentialités économiques du Groenland.

Un des explorateurs les plus importants est Knud Rasmussen (1879-1933). Né au Groenland, il est le premier à étudier à fond et à faire connaître la culture inuit. Il explore le Groenland dès 1902, et organise entre 1912 et 1933 sept expéditions dans l'île, connues sous le nom d'*expéditions Thulé*. Surtout la cinquième, de 1921 à 1924, a fortement contribué à la compréhension des origines et de l'ethnologie des Inuits.



1960, n° 34



1979, n° 104



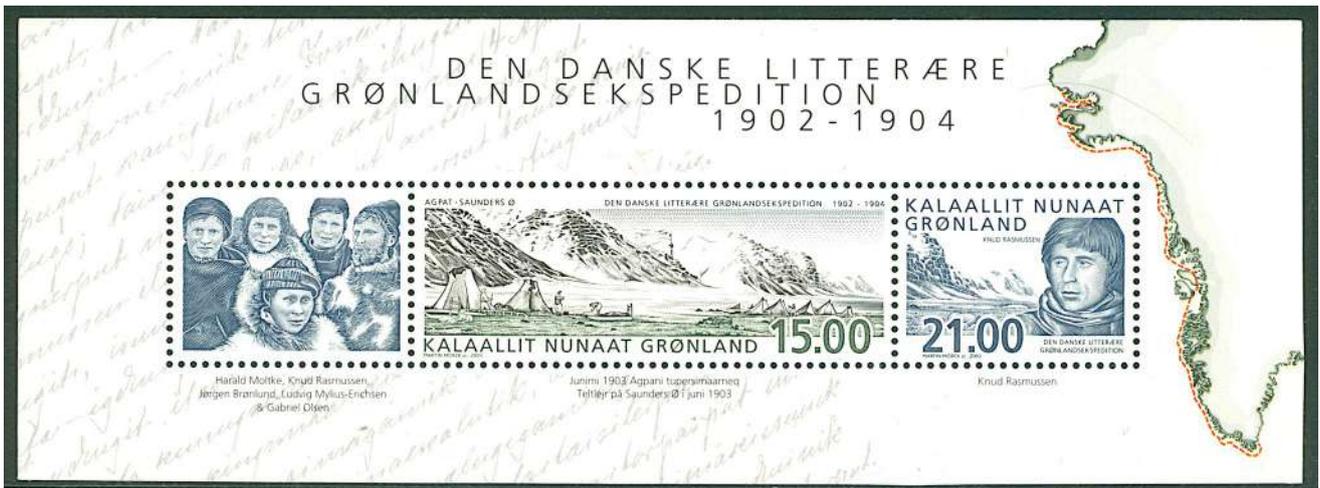
2003, n° 376



2010, n° 545

Anniversaires des expéditions de Knud Rasmussen

Une émission commune Danemark-Groenland de 2003 commémore la première expédition importante de Rasmussen, effectuée en 1902-1904, pendant laquelle il étudie avec quelques compagnons la langue et les coutumes des Inuits. Cette expédition est connue sous le nom d'*expédition littéraire*.



2003, bloc 24

100^e anniversaire de "l'expédition littéraire" de Rasmussen, en 1902-1904

Le premier timbre montre les participants à cette expédition : Harald Moltke, Knud Rasmussen, Jørgen Brønlund, Ludvig Mylius-Erichsen & Gabriel Olsen



Danemark, 2003, bloc 22

100^e anniversaire de "l'expédition littéraire" de Rasmussen, en 1902-1904

Jørgen Brønlund (1877-1907), lui-même un Inuit, et Ludvig Mylius-Erichsen (1872-1907) participent à cette *expédition littéraire*. Quelques années plus tard, en 1907, ils meurent de froid et d'épuisement lors d'une exploration commune du nord du Groenland, de même que le cartographe Niels Peter Høeg Hagen (1877-1907).



1977, n° 92

Jørgen Brønlund



2014, bloc F655

Jørgen Brønlund, Ludvig Mylius-Erichsen et Niels Peter Høeg Hagen, qui périrent ensemble en 1907 lors d'une expédition dans le nord groenlandais.

En 1910, pour servir de point de départ à ses futures expéditions, Rasmussen fonde avec Peter Freuchen le comptoir de Thulé, près du cap York, dans le nord-ouest du Groenland.



2009, n° 521

100^e anniversaire de la station de Thulé

En 1905, la Norvège met fin à son union avec la Suède, et accède à l'indépendance complète. Mais dès son indépendance, la Norvège réclame au Danemark la possession du Groenland, se basant sur la présence pendant des siècles de colons norvégiens dans l'île. Le Danemark, quant à lui, continue à considérer le traité de Kiel de 1814, qui avait attribué le Groenland au Danemark, comme seule base légitime et valable. Le conflit prend surtout de l'ampleur dans l'entre-deux-guerres, lorsque le Danemark ferme le Groenland aux non-Danois. C'est finalement en 1933 que la Cour permanente de justice internationale de La Haye se prononce définitivement en faveur du Danemark. Ce jugement est finalement accepté par la Norvège.

Pendant la première guerre mondiale, le Danemark - et donc également le Groenland - garde la neutralité.

Du point de vue postal, le Groenland était un territoire privilégié : l'administration postale y était entre les mains de la société de commerce *Kongelige Grønlandske Handel* (KGH), qui concédait une entière franchise postale pour le courrier intérieur du Groenland, et pour le courrier vers le Danemark. Pour les autres destinations, les timbres normaux du Danemark étaient employés.

Mais à partir de 1905, cette franchise est supprimée pour les colis-postaux, et la KGH émet dès 1905, et jusqu'en 1937, des timbres pour colis-postaux représentant un ours blanc dans un blason.



1905-1937, timbre pour colis-postaux du Groenland

En 1935, la base de Thulé émet cinq timbres pour commémorer le 25^e anniversaire de sa fondation. Ces cinq timbres représentent Knud Rasmussen, le drapeau danois, le mont Thulé, deux morses et le cap York. Ils ne pouvaient servir que pour le courrier à l'intérieur même de la base, du 10 août 1935 au 1^{er} août 1937, date de l'intégration de Thulé au territoire "danois" du Groenland. Ces timbres doivent être considérés comme une émission privée.



1935, timbres émis par la base de Thulé

Le 1^{er} décembre 1938, le KGH cède l'administration postale du Groenland à la poste danoise, qui commence à émettre des timbres spécifiques pour le Groenland, qui est admis à l'UPU. La franchise postale pour le courrier intérieur est cependant maintenue jusqu'en 1959. Les petites valeurs représentent le roi Christian X, les grandes valeurs un ours blanc.



1938-1946, n°s 1/8

Les premiers timbres "danois" du Groenland

Le Groenland, qui n'avait joué aucun rôle pendant la première guerre mondiale, connaît une toute autre situation pendant la deuxième guerre mondiale.

Le 9 avril 1940, le Danemark est occupé par les troupes allemandes, et présente le jour même sa capitulation. Le Groenland, territoire danois, tombe donc officiellement également sous l'occupation allemande, qui n'est cependant jamais implémentée. Les gouverneurs du Groenland, conscients du fait que le gouvernement de Copenhague a perdu tout pouvoir autonome de décision, proclament l'autonomie du Groenland et la volonté d'une totale neutralité.

Cette neutralité prend fin le 9 avril 1941, lorsque l'ambassadeur danois aux États-Unis Henrik Kauffmann signe, de sa propre autorité, un traité avec les États-Unis permettant la présence de troupes américaines sur le sol groenlandais. Kauffmann est désavoué par Copenhague occupé, mais reconnu par les alliés comme seul interlocuteur valable.

Fin 1944, les stocks de timbres de 1938 s'épuisant au Groenland, une nouvelle série pour le Groenland est projetée aux États-Unis et émise à New York le 1^{er} février 1945. Cette série a surtout fait la joie des collectionneurs, et n'a eu qu'un usage plus que limité au Groenland, qui d'ailleurs ne disposait que de petites quantités de ces timbres. Les grandes valeurs servaient initialement surtout pour le courrier vers le Danemark, qui jusqu'à la fin de la guerre devait obligatoirement se faire par avion via les États-Unis.



1945, n°s 10/18
Série émise aux États-Unis

Ces timbres ont été surchargés pour commémorer la libération du Danemark : "DANMARK BEFRIET / 5 MAJ 1945". Cette surcharge ne répond à aucune nécessité postale, et l'on accepte de plus en plus qu'elle est due à l'initiative privée des frères Julius et Henry Stolow, marchands de timbres plus que douteux à New York. La conclusion d'Allan Brink, dans OPUS XV, le livre annuel de l'Académie européenne de philatélie, est donc claire : "La série, portant une surcharge commémorative de la libération du Groenland, est l'oeuvre d'un marchand américain, dans un but purement commercial, et n'a jamais eu le moindre usage postal. Elle n'a donc pas sa place dans un catalogue philatélique".

C'est Stolow lui-même qui a fabriqué les variétés de surcharge : des couleurs de surcharges interverties et des surcharges renversées, les écoulant plus tard petit à petit sur le marché à des prix exorbitants.



*Fac-similés des timbres à surcharge renversée.
Le timbre à 1 krone a une surcharge bleue au lieu de rouge*



*1970, n° 64
25^e anniversaire de la libération du Danemark*

Après la guerre, le Groenland demande de plus en plus d'autonomie par rapport à Copenhague. Un premier pas est réalisé en 1950, quand le Danemark accepte d'abolir son monopole commercial et d'ouvrir le Groenland au libre commerce. Le KGH perd ses prérogatives administratives, et des nouvelles lois définissent les relations entre le Groenland et le Danemark. En 1953, le Groenland reçoit le statut de province danoise d'outre-mer à part entière et peut envoyer deux députés au parlement danois.



*1998, n° 294
Augo et Frederik Lyngé, les premiers Groenlandais membres du parlement danois*



1990, n°s 197/198

Mais la demande d'une plus grande autonomie se fait entendre de plus en plus fortement, et finalement Copenhague accepte d'organiser un référendum à ce sujet. Ce référendum a lieu le 17 janvier 1979, et donne une écrasante majorité en faveur de l'autonomie. Le Groenland a maintenant son parlement officiel, et peut exercer d'une façon indépendante la majeure partie des responsabilités politiques. Le souverain du Danemark reste cependant officiellement le chef d'État du Groenland.



1989, n°s 183/184



10^e et 25^e anniversaire de l'autonomie du Groenland



2004, n° 393

Une chose étonnante est l'attitude du Groenland face d'abord à la CEE, ensuite à l'Union européenne. Malgré l'adhésion de Copenhague, le Groenland décide en 1982 de se retirer de la CEE, afin de préserver ses eaux territoriales d'une invasion par les pêcheurs européens. Le Groenland est actuellement un "territoire d'outre-mer associé à l'Union européenne, sans en être membre".

Malgré des tensions régulières entre le Groenland et Copenhague, surtout en ce qui concerne la base militaire américaine de Thulé, très peu appréciée par la population locale, la maison royale danoise jouit toujours d'une excellente réputation au Groenland. La simplicité et la spontanéité dont les membres de la famille royale font preuve leur procurent une sympathie générale, ce qui se traduit aussi dans les timbres-poste, en plus de ceux d'usage courant.



1969, n° 61

Le roi Frédéric IX



1972, n° 69



1985, n° 147

La reine Ingrid



1967, n° 59

Mariage de la princesse Margrethe et de Henri de Monpezat (Henrik)



1992, n° 214



2017, n° 727

Le couple royal Margrethe II et Henrik



1997, n° 282



2012, n° 580
La reine Margrethe II



2015, n° 669



2016, n° 715
*La famille royale en 2016
(enfants et petits-enfants)*



2020, n° 817
80^e anniversaire de la reine Margrethe II



1984, n° 139



2009, n° 513
Le prince Henrik, époux de la reine Margrethe II



2014, n° 651



2004, bloc 29
Mariage du prince héritier Frédéric



2006, n° 440

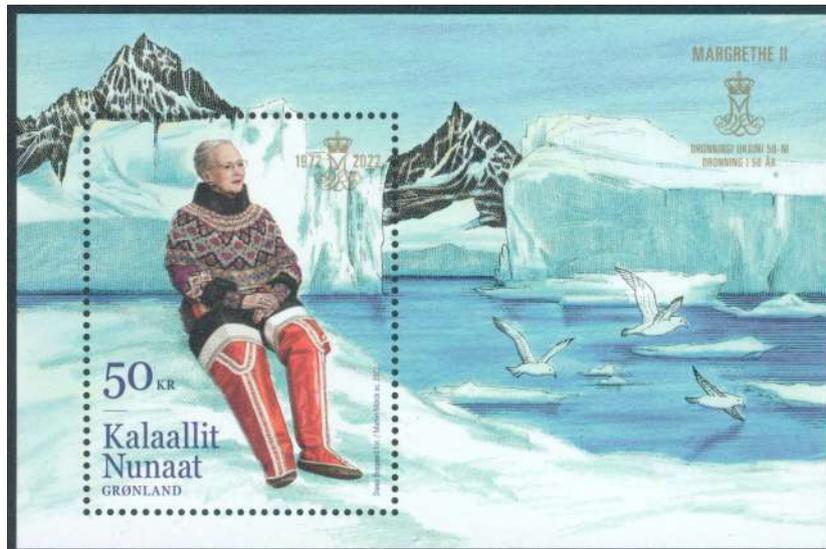


2007, n° 466



2008, n° 490

Le prince héritier et sa famille



2022, F870
50^e anniversaire du règne de la reine Margrethe II

En 2018, le Groenland a émis un timbre montrant la base américaine *Camp Century*, près de Thulé. Cette base avait été construite en 1959-1960, en pleine guerre froide. Son but était d'y acheminer des missiles nucléaires, le plus près possible de l'Union soviétique. Cette base était alimentée par un réacteur nucléaire.

Le projet fut abandonné en 1964, et la base définitivement fermée en 1967, surtout suite aux changements climatiques : la fonte des glaces causait un important manque de stabilité du sol, et le risque de catastrophes nucléaires s'avérait trop grand.



*2018, n° 751
Base abandonnée de Camp Century*

Le 25 novembre 2008, un référendum a lieu au Groenland, concernant le statut de l'île face au Danemark. 75% de la population y a voté en faveur d'une extension de l'autonomie du Groenland. La loi qui avalise cette extension est votée le 21 juin 2009.



*2019 n° 798
10^e anniversaire de l'extension de l'autonomie du Groenland*

L'histoire prend un nouveau virage lorsque Donald Trump est élu pour son deuxième mandat présidentiel aux États-Unis : dès le début de sa présidence, il fait savoir qu'il estime que le Groenland doit devenir un territoire américain...

Annexe 4 : les îles Féroé

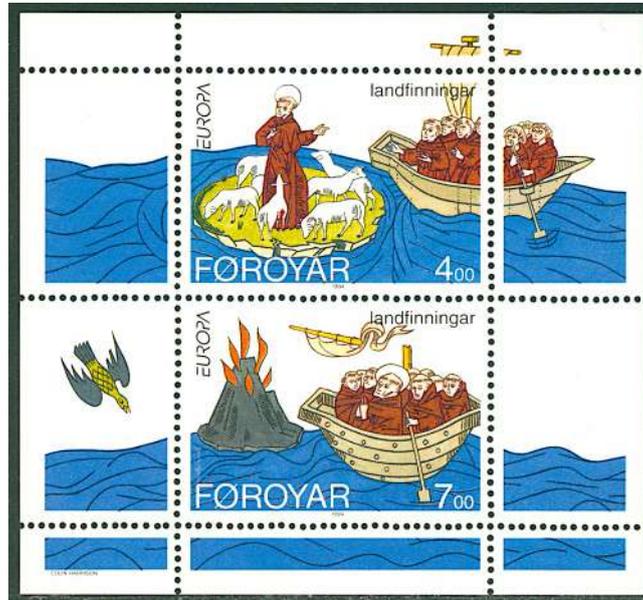
Les îles Féroé, situées entre l'Écosse et l'Islande, forment, tout comme le Groenland, une entité autonome dans le royaume de Danemark. L'archipel est constitué de 18 îles principales, qui ensemble ont une superficie de 1400 km². La capitale est Tórshavn, située dans le sud de l'île de Streymoy. Les îles Féroé comptent un peu plus de 50 000 habitants.



Extrait de lonelyplanet.com

Par manque de sources crédibles, la connaissance de l'histoire des îles Féroé est extrêmement réduite jusque vers 1400. Les îles auraient été pratiquement inhabitées jusqu'au VII^e siècle, et les premiers colons auraient été des moines irlandais, venus s'y installer dans le double but de convertir une population peut-être inexistante et d'y mener une vie solitaire, remplie de dévotion et de méditation.

Parmi ceux-ci, la tradition donne un nom à un de ces moines : saint Brendan, qui aurait vécu au VI^e siècle. Bien que sa biographie soit un mélange d'histoire et de légende, il est honoré dans toute l'Europe, surtout en Irlande et dans les pays scandinaves.



1994, n°s 254/255
Les voyages de saint Brendan

Vers le IX^e siècle, les premiers colons viennent de Norvège, d'abord des paysans et des bergers, qui sont rapidement suivis par des arrivants moins pacifiques : les Vikings. Ils s'y installent, et l'on retrouve encore plusieurs vestiges de leur présence dans les îles Féroé.

Leur histoire est racontée dans le *Faereyinga saga*, un recueil islandais de sagas, où l'histoire et la légende font bon ménage. D'après ce recueil, le premier colon venu s'installer dans les îles Féroé, venant de Norvège, serait un certain Grímur Kamban, vers 825.



2002, bloc 12
L'arrivée des Vikings aux îles Féroé



1982, n°s 64/65
L'ère des Vikings



1981, n° 59
Pierre runique (entre 950 et 1000)

Le *Faereyinga saga* raconte également l'histoire de la christianisation des îles Féroé, effectuée au début du XI^e siècle. L'on sait qu'Olaf Tryggvason, roi de Norvège de 995 à 1000, s'était fait baptiser en 995 et avait opéré avec grande violence la conversion forcée de ses sujets. Cette christianisation s'est poursuivie sous Olaf Haraldson, qui devient en 1015 Olaf II, roi de Norvège, et qui est plus tard canonisé sous le nom de saint Olaf.



1995, n° 281
Saint Olaf (roi Olaf II de Norvège)

Aux îles Féroé, ce serait un envoyé du roi Olaf Tryggvason, Sigmundur Brestisson, qui aurait introduit le christianisme de force dans les îles, non sans rencontrer une résistance tenace de la part de la population.

Les îles Féroé restent norvégiennes jusqu'à la fin du XIV^e siècle. Lorsque la Norvège et le Danemark se donnent en 1380 le même souverain - Olaf, le très jeune fils de la reine Marguerite, qui parvient à rassembler sous sa régence les trois royaumes scandinaves, c'est-à-dire le Danemark, la Norvège et la Suède - les îles Féroé entrent dans l'orbite danoise. La réunion des trois pays scandinaves sous une même couronne s'est concrétisée par l'Union de Kalmar, signée en 1397.



1997, n° 315
L'Union de Kalmar de 1397

Au Danemark, Christian III, roi de 1534 à 1559, fait définitivement triompher la Réforme : à partir de 1536, il impose le luthéranisme comme religion d'État officielle et il s'attribue les biens de l'Église catholique. Les îles Féroé dépendant du Danemark, il est logique qu'ici aussi, la Réforme soit introduite de gré ou de force. Deux personnages se signalent par leur ardeur dans la propagation de la Réforme : Jesper Rasmussen Brochmand (1585-1652), évêque luthérien de Seeland, et Thomas Kingo (1634-1703), évêque de Funen.



2003, n°s 467/468

Personnages de la Réforme :

Jesper Rasmussen Brochmand

Thomas Kingo

Les trois siècles qui suivent peuvent se résumer à une lutte incessante pour les bénéfices du commerce de et vers les îles Féroé.

- Jusqu'au règne de Christian III de Danemark (1534-1559), la ligue hanséatique germanique, qui a son siège à Lübeck, avait entre ses mains la majeure partie du commerce avec les îles Féroé.
- En 1535, Thomas Koppen reçoit le privilège royal du monopole de commerce avec les îles Féroé. Mais ce commerce périclité, les clauses du contrat n'étant que très rarement respectées.
- Pour pallier à ces déficiences et avec l'espoir d'un redressement, le Danemark accorde en 1655 les îles Féroé à la famille Gabel, qui deviennent des vassaux personnels de la couronne danoise. Mais la cupidité de la famille Gabel engendre une régression accrue du commerce.
- La couronne danoise reprend en 1709 le contrôle du commerce, mais c'est de nouveau l'échec : le monopole royal sera définitivement aboli en 1856.

Après les défaites napoléoniennes, le Danemark, qui avait été un allié fidèle de l'empereur Napoléon, est contraint de signer le traité de Kiel le 14 janvier 1814. Par ce traité, le Danemark doit renoncer à son alliance avec la France et céder la Norvège à la Suède, à l'exception de l'Islande, du Groenland et des îles Féroé, qui restent danoises.

En 1816, le *Løgting*, le parlement local qui existait déjà depuis le XIV^e siècle avec surtout des prérogatives judiciaires, mais dont l'influence avait décliné au cours des siècles, est supprimé par Copenhague. Mais l'introduction de la nouvelle constitution au Danemark en 1849, faisant du pays une monarchie constitutionnelle, donne aux îles Féroé deux sièges dans le nouveau parlement.

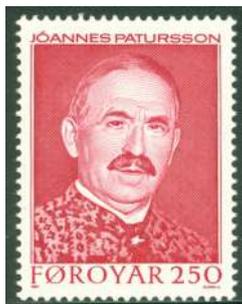
Cela paraît insuffisant aux Féroïens, qui demandent et obtiennent en 1852 le rétablissement de leur *Løgting*, qui n'est cependant initialement qu'un organe consultatif.



2002, bloc 13

150^e anniversaire du rétablissement du Løgting

À partir de cette date, la demande d'autonomie gagne du terrain. Le personnage le plus ardent pour exprimer la volonté d'indépendance féroïenne est Jóannes Patursson (1866-1946). Écrivain et politicien, il fonde un parti qui milite pour l'indépendance, et développe ses points de vue dès 1903 dans son livre *Færøsk politik*.



1984, n° 94
Jóannes Patursson

La première guerre mondiale passe pratiquement inaperçue dans les îles Féroé, mais les îles jouent un rôle important dans la deuxième guerre mondiale.

Le 9 avril 1940, le Danemark est occupé par les troupes allemandes, et présente le jour même sa capitulation. Les îles Féroé, territoire danois, tombent donc officiellement également sous l'occupation allemande, qui n'est cependant jamais implémentée. Les Anglais, conscients du fait que le gouvernement de Copenhague a perdu tout pouvoir autonome de décision, demandent au gouverneur des îles Féroé l'autorisation d'y installer une base militaire.

Un premier contingent des Royal Marines débarque à Tórshavn le 13 avril 1940. Le 25 mai 1940, ils sont relevés par les Lovat Scouts. Après deux ans, ceux-ci sont à leur tour relevés par les Cameronians.

Les militaires anglais sont très bien accueillis par la population locale, d'autant plus qu'ils reconnaissent le drapeau féroïen, le Danemark étant occupé par les Allemands.



2005, n°s 539/540

L'occupation britannique bienveillante pendant la deuxième guerre mondiale

Après la guerre, les îles Féroé demandent de plus en plus d'autonomie par rapport à Copenhague. Un premier pas est réalisé le 23 mars 1948, quand le Danemark accepte d'accorder une large indépendance aux îles. Les îles Féroé ont maintenant leur parlement avec des pouvoirs législatifs, la langue féroïenne est reconnue, le drapeau féroïen est accepté, et le gouvernement local peut exercer d'une façon indépendante la majeure partie des responsabilités politiques. Les îles ont leurs propres billets de banque depuis 1949 et leurs propres timbres-poste depuis 1975. Le souverain du Danemark reste cependant officiellement le chef d'État des îles Féroé.



1976, n° 16



2015, n°s 832/833

Le drapeau féroïen

Le problème majeur entre le Danemark et les îles Féroé concerne l'adhésion à l'Union européenne. Malgré l'adhésion de Copenhague, les îles Féroé décident de ne pas se joindre à l'Union européenne, afin de préserver leurs eaux territoriales d'une invasion par les pêcheurs européens. Les îles Féroé sont actuellement un "territoire d'outre-mer associé à l'Union européenne, sans en être membre".

Malgré des tensions régulières entre les îles et Copenhague, la maison royale danoise jouit toujours d'une excellente réputation aux îles Féroé. La simplicité et la spontanéité dont les membres de la famille royale font preuve leur procurent une sympathie générale, ce qui se traduit aussi dans les timbres-poste, bien que, contrairement au Groenland, la poste féroïenne n'émet pas de timbres d'usage courant à l'effigie royale.



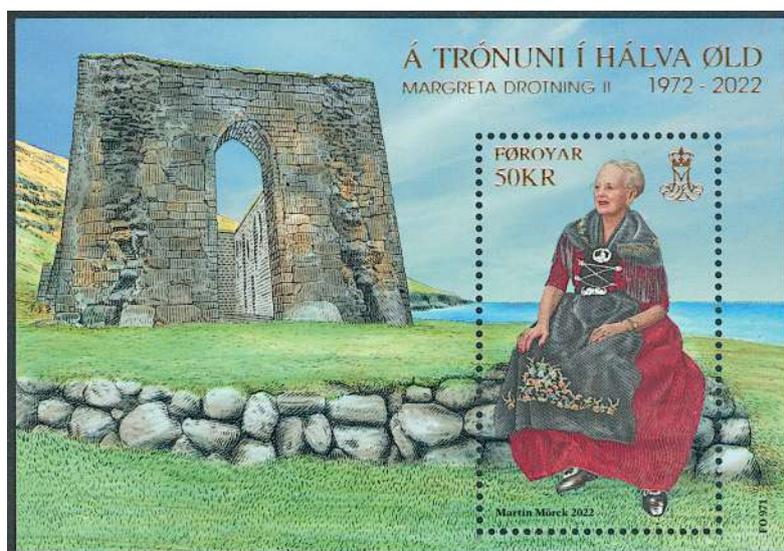
2012, n° 734
La reine Margrethe II



2014, n° 808
*Le prince Henrik,
époux de la reine Margrethe II*



2004, bloc 18
Mariage du prince héritier Frédéric



2022, F1026
50^e anniversaire du règne de la reine Margrethe II

Du point de vue philatélique, ce sont évidemment les timbres danois qui sont employés aux îles Féroé, jusqu'à l'autonomie postale de 1975.

Il y a cependant certaines particularités, qui font la joie des collectionneurs, à mentionner.

- Le changement de tarif pour une lettre, passant le 1^{er} janvier 1919 de 5 à 7 øre, engendre dès le début un manque de timbres à 2 øre. En attendant d'être approvisionné en timbres à 2 øre, l'on commence d'abord à employer les timbres à 4 øre coupés diagonalement en deux, ensuite, à partir du 13 janvier 1919, le stock de timbres à 5 øre reçoit une surcharge manuelle "2 øre". Ces timbres sont employés jusqu'au 24 janvier, à l'arrivée des timbres à 2 øre.



1919, timbre de 5 øre avec une surcharge manuelle "2 øre"

Le même problème se produit pendant la deuxième guerre mondiale : suite à un nouveau changement de tarif, il y a rapidement aux îles Féroé un manque de timbres à 20, 50 et 60 øre. Pour cette raison, les timbres danois en stock ont reçu entre novembre 1940 et mai 1941 une surcharge avec la nouvelle valeur.

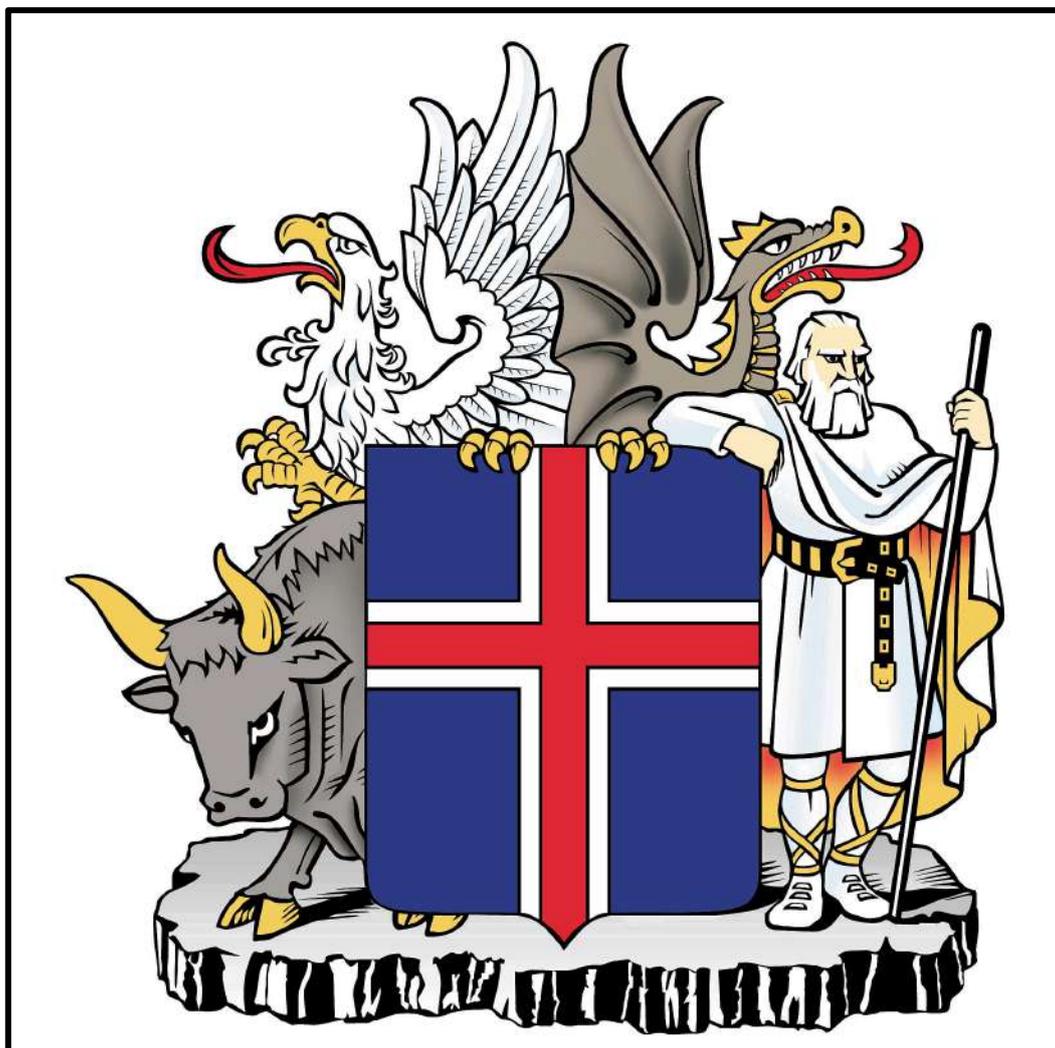


1940-1941, timbres surchargés avec une nouvelle valeur (fac-similés)

Inutile de dire que les pièces ayant réellement voyagé, et affranchies avec ces timbres de 1919 ou de 1940-1941, sont plutôt rares, et demandent une sérieuse expertise quant à leur authenticité.

Histoire et Philatélie

L'Islande



Introduction

L'Islande est une île située dans l'Atlantique Nord, entre le Groenland et la Norvège. Sa capitale est Reykjavík, sa population est d'environ 340 000 habitants, pour une superficie dépassant à peine les 103 000 km².

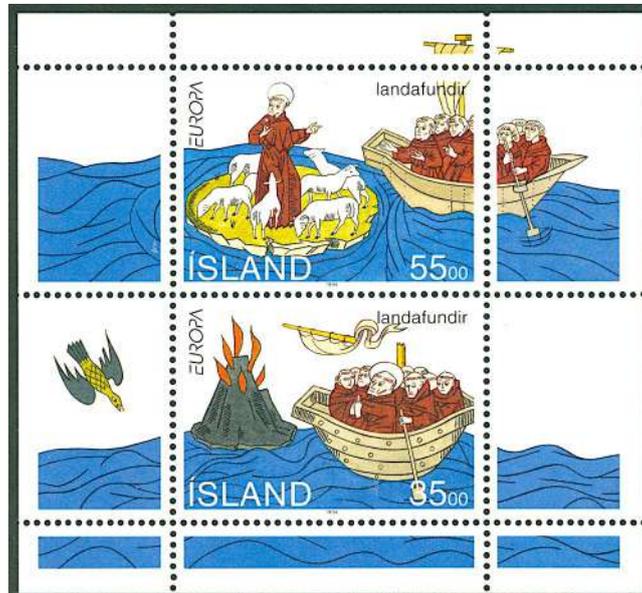
Sous l'autorité danoise depuis la fin du XIV^e siècle, l'Islande est devenu un pays indépendant en 1918. C'est d'abord un royaume, avec le même roi que le Danemark. Cette union personnelle se termine en 1944, quand l'Islande devient une république.



Extrait de lonelyplanet.com

Histoire

L'Islande n'était pas peuplée avant l'arrivée de quelques moines irlandais en quête de solitude, au plus tôt au VI^e siècle. Le plus célèbre d'entre eux aurait été saint Brendan, au VI^e siècle, qui aurait accosté en Islande après avoir visité les îles Féroé. Mais sa biographie est un mélange d'histoire et de légende.



1994, bloc 15

Le véritable peuplement de l'île commence vers le milieu du IX^e siècle, avec l'arrivée des Vikings norvégiens. C'est l'un de ceux-ci, Flóki Vilgerðarson, qui aurait donné le nom d'*Islande* à l'île, ce qui signifie terre de glace.

Un des premiers colons dont l'histoire nous est connue est Ingólfur Arnarson, qui s'est installé définitivement en Islande vers 874. Cela nous est connu grâce aux récits contenus dans le *Landnámabók* et le *Íslendingabók*, deux recueils de manuscrits du Moyen Âge qui décrivent d'une façon détaillée la colonisation de l'Islande.



1982, n° 531

Installation d'Ingólfur Arnarson en Islande en 874

L'année 874, année de l'installation d'Ingólfur Arnarson en Islande, est considérée officiellement comme le premier pas du peuplement. C'est pour cette raison que la poste islandaise a émis en 1974 une série de onze timbres pour commémorer le 1100^e anniversaire du peuplement. Ils représentent des scènes du Moyen Âge islandais, racontées dans les vieilles sagas.



1974, n^{os} 438/441, 444/446 & 447/450
 1100^e anniversaire du peuplement de l'Islande

Les noyaux d'émigrants norvégiens ont rapidement compris que la meilleure façon de se maintenir était de se rassembler dans une structure organisée, régie par des lois communes.

Les chefs se réunissent en 930 dans la plaine de Thingvellir, et décident de régler ensemble tous les problèmes de société : c'est la création de l'*Althing*, le plus vieux parlement du monde. Tous les chefs locaux se réunissent une fois par an pour établir les lois, régler les disputes et prononcer des jugements.

La date de 930 est considérée comme la date de naissance de l'État libre islandais. Une très belle série est émise en 1974 pour commémorer le millénaire du parlement islandais.



Le parlement en 1930



Arrivée d'Ingólfur Arnarson



Thingvellir



Le drapeau islandais



Première réunion de l'Althing en 930



Carte de l'Islande



*Le faucon, ancien emblème de l'Islande
1930, n°s 123/137 & P.A. n° 3
Millénaire du parlement islandais*

Les Vikings islandais sont d'excellents et intrépides navigateurs, qui n'hésitent pas à s'aventurer de plus en plus en loin vers le sud et vers l'ouest. C'est ainsi que vers 982, Erik le Rouge, banni d'Islande pour meurtre, fonde la première colonie européenne au Groenland. Son fils, Leif Ericsson, voguant toujours plus à l'ouest, atteint l'Amérique du Nord vers l'an 1000. Il donne le nom de Vinland au nouveau territoire qu'il vient de découvrir.



*1938, bloc 2
Journée Leif Ericsson. Statue de Leif Ericsson à Reykjavik*



*2000, bloc 26
Millénaire de l'arrivée de Leif Ericsson en Amérique
Le premier timbre montre la statue de Thorfinnur Karlsefni, le quatrième celle de Leif Ericsson*



1982, n° 532

Arrivée en Amérique de Leif Ericsson vers l'an 1000



1992, n° 715

Très peu de temps après, vers 1009, Thorfinnur Karlsefni, qui avait épousé la belle-soeur de Leif Ericsson devenue veuve, suit les pas de Leif et, partant du Groenland, va s'installer au Vinland avec 160 colons. Ce sont les premiers Européens à s'installer au Nouveau Monde, cinq siècles avant Colomb !



1939-1945, n°s 186/188

Statue de Thorfinnur Karlsefni à Philadelphie, oeuvre du sculpteur islandais Einar Jónsson

Le pas suivant est la christianisation de l'Islande. Elle est la conséquence de la conversion forcée des Norvégiens, imposée par Olaf Tryggvason, roi de Norvège de 995 à 1000, qui s'était fait baptiser en 995. Le roi exige la conversion de la population islandaise, qui est finalement acceptée par l'Althing de l'an 1000 : en cas de refus, Olaf Tryggvason avait menacé de massacrer la population entière...



1981, n° 526



2000, 2000, bloc 25

Millénaire de la christianisation de l'Islande

Le premier évêque en Islande est Ísleifur Gissurarson, mais il ne disposait pas encore d'un siège épiscopal. Le premier siège épiscopal est créé à Skalhólt en 1056 par son fils, Gissur Ísleifsson, qui avait pris la succession de son père. Un deuxième évêché est ensuite créé en 1109 au nord, à Hólar, et son premier évêque est Jón Ögmundsson.



2000, n°s 880

Millénaire de la christianisation de l'Islande. Premiers évêques de Skalhótt et de Hólar



1956, n°s 258/260

900^e anniversaire de l'évêché de Skalhótt

Premier timbre : saint Thorlák, saint patron de l'Islande, évêque de Skalhótt de 1178 à 1193

Deuxième timbre : la première cathédrale en bois de Skalhótt

Troisième timbre : Jón Thorkelsson Vídalín, évêque luthérien de Skalhótt de 1698 à 1720

Mais l'Église, qui devient de plus en plus riche et propère, favorise quelques aristocrates, si bien que le pouvoir est, à partir du XIII^e siècle, exercé par quelques familles, l'Althing perdant progressivement son importance.

C'est le clan des Sturlungar qui s'avère à partir de 1220 le plus puissant. Lorsque Håkon IV, roi de Norvège de 1217 à 1263, monte sur le trône, il essaie dès son avènement de soumettre l'Islande à son autorité, et à cet effet, il emploie Snorri Sturluson (1179-1241), un membre influent du clan Sturlungar.

Né en Islande, célèbre pour ses œuvres littéraires, il devient un diplomate au service du roi de Norvège, mais s'étant brouillé avec le roi, il est assassiné en 1241, probablement sur ordre du roi lui-même.

Poète, écrivain et historien, il a laissé une œuvre importante qui constitue encore maintenant une source majeure pour la connaissance de l'histoire, des légendes et de la mythologie scandinaves. Ses œuvres majeures sont l'*Edda*, qui, en plus d'être un chef-d'œuvre de poésie, constitue une véritable anthologie de la mythologie scandinave. Cette mythologie est très proche de la mythologie germanique, et certains personnages de l'*Edda* se retrouvent sous d'autres noms dans la chanson des Nibelungen.



1941, n°s 199/201

Statue de Snorri Sturluson à Bergen, par Gustav Vigeland. Une copie en a été offerte à l'Islande.

En plus de l'*Edda*, Snorri Sturluson est l'auteur du *Heimskringla*, qui est une histoire des rois de Norvège des origines mythiques jusqu'au XIII^e siècle. On lui attribue également la *Saga d' Egill*, qui raconte l'histoire d'un clan islandais entre 850 et 1000.



1979, n° 499

800^e anniversaire de la naissance de Snorri Sturluson

Le conflit entre les membres de la famille Sturlungar dégénère en véritable guerre civile entre partisans de la soumission au roi de Norvège et partisans du maintien de l'indépendance. Cette guerre, où les alliances se font et se défont, et où l'opportunisme et l'ambition engendrent d'incessants retournements de veste, se termine en 1262 par la signature du *Vieux Pacte*, qui place l'Islande sous la dépendance de la Norvège. Cette domination norvégienne se poursuit jusqu'en 1380. L'Althing continue d'exister, mais son pouvoir est fortement réduit.

Il serait fastidieux de reprendre ici en détail la période danoise, qui est développée aussi bien dans le livre sur la Norvège que dans celui du Danemark. Il suffit de rappeler que sous l'initiative de la reine Margrethe I^{re}, l'Union de Kalmar est signée en 1397, plaçant les trois pays scandinaves (Danemark, Norvège et Suède) sous la même couronne. En 1523, la Suède se retire de cette union, et en 1536, le roi Christian III de Danemark met fin à l'indépendance officielle de la Norvège, en déclarant que ce pays n'est rien de plus qu'une province danoise. L'Islande est donc maintenant un territoire purement danois.

Ce même Christian III, roi de 1534 à 1559, fait définitivement triompher la Réforme au Danemark : à partir de 1536, il impose le luthéranisme comme religion d'État officielle et il s'attribue les biens de l'Église catholique. Étant sous domination danoise, l'Islande est contrainte de suivre le mouvement.

Parmi les derniers évêques catholiques de Skalhólt, il faut mentionner Magnús Eyjólfsson (1477-1490) et surtout Ögmundur Pálsson (1521-1540), qui est le dernier catholique à y occuper le siège épiscopal. La plus grande résistance contre la Réforme vient cependant du dernier évêque catholique de Hólar, Jón Arason, qui est décapité en 1540.



1983, n°s 559/560

Magnús Eyjólfsson Ögmundur Pálsson
derniers évêques catholiques de Skalhólt



1950, n°s 234/235

Jón Arason, dernier évêque
catholique de Hólar



C'est Guðbrandur Thorláksson, évêque luthérien de Hólar de 1571 à 1627, qui traduit pour la première fois la Bible en langue islandaise : c'est la *bible de Guðbrandur*, publiée en 1584. Guðbrandur Thorláksson figure déjà sur un timbre de la série de 1974 émise pour le millénaire du peuplement de l'Islande.



1984, n^{os} 577/578
400^e anniversaire de la Bible de Guðbrandur

Les deux siècles qui suivent, de 1600 à 1800, sont néfastes pour l'Islande. Les raisons de ce déclin sont multiples :

- Le monopole commercial instauré par Copenhague en 1602, et qui va durer jusqu'en 1787. Le commerce ne peut se faire qu'avec le Danemark, qui en profite largement, au détriment de l'Islande. L'effondrement économique qui en résulte engendre la pauvreté et la famine.
- L'absolutisme royal, imposé en 1661 par le roi de Danemark Frédéric III, enlève tout pouvoir aux Islandais, et l'Althing devient un organe complètement superflu. Il sera d'ailleurs temporairement supprimé en 1800.
- Plusieurs catastrophes s'abattent sur le pays, comme des épidémies (p.e. la variole en 1707) et des terribles éruptions volcaniques, qui déciment la population.
- L'éducation est pratiquement inexistante, et se limite souvent à l'étude de la religion.

Deux théologiens essaient d'apporter une amélioration à l'instruction de la jeunesse islandaise : l'Islandais Jón Thorkelsson (1697-1759) et le Danois Ludvig Harboe (1709-1783).



1959, n^{os} 292/293
200^e anniversaire de la mort de Jón Thorkelsson

Un des rares points positifs de cette période noire est la fondation de Reykjavík, la future capitale. Dès 1751, une compagnie y installe des ateliers, pour favoriser l'artisanat, le textile et la production de sel et de soufre. En 1786, alors qu'il compte 167 habitants, le village reçoit le statut de municipalité.



1961, n^{os} 309/310
175^e anniversaire de la ville de Reykjavík



*1986, n°s 607/610
200^e anniversaire de la ville de Reykjavik*

Le début du XIX^e siècle n'apporte aucun soulagement à la misère de l'Islande : le Danemark, allié de la France napoléonienne, est parmi les vaincus lors de la chute de l'empereur en 1814, et doit céder, par le traité de Kiel de 1814, la Norvège à la Suède. Le Danemark garde cependant le Groenland, les îles Féroé et l'Islande.

Le vieil Althing, qui n'avait plus qu'une importance symbolique, est aboli en 1800 et remplacé par une Cour suprême, dont le premier président est Magnús Stephensen (1762-1833), qui a été un administrateur soucieux d'améliorer les conditions de vie de la population.



*1981, n° 516
Magnús Stephensen*

C'est cependant la période où se lève, pour la première fois depuis le haut Moyen Âge, un sentiment nationaliste en Islande, qui se manifeste d'abord sur le plan culturel. Plusieurs intellectuels s'emploient à faire connaître les sagas qui racontent la vieille gloire du pays, à faire revivre la langue nationale, à intéresser la population à tout ce qui est islandais. Il faut citer l'archiviste Finnur Magnússon (1781-1847) et le linguiste Rasmus Kristján Rask (1787-1832)



*1981, n° 517
Finnur Magnússon*

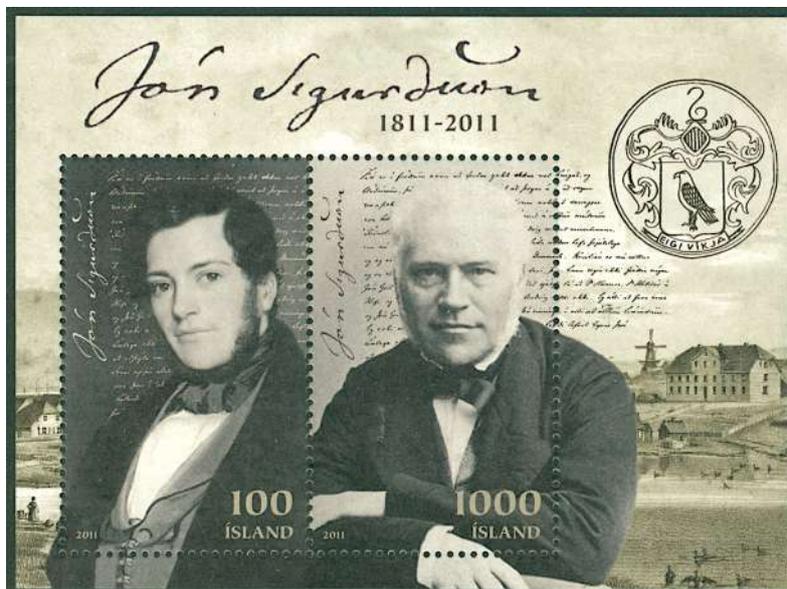


*1987, n° 620
Rasmus Kristján Rask*

La situation commence à s'améliorer à partir du milieu du XIX^e siècle, avec une autonomie qui est accordée d'abord parcimonieusement, ensuite de plus en plus fortement, à l'Islande. C'est surtout l'oeuvre d'un grand patriote, qui est considéré comme le "père de la République islandaise" : Jón Sigurdsson (1811-1879). Historien spécialiste des vieilles sagas islandaises, publiciste, il œuvre toute sa vie pour donner plus d'autonomie à son pays. Le 17 juin, jour de sa naissance, est devenu la date de la fête nationale islandaise.



1979, n° 498
Jón Sigurdsson et son épouse



2011, bloc 53
200^e anniversaire de la naissance de Jón Sigurdsson

C'est d'ailleurs son effigie qui est représentée sur les premiers timbres de la République islandaise, en 1944 :



1944, n°s 202/207
Proclamation de la République islandaise. Effigie de Jón Sigurdsson



1911, n°s 62/67

100^e anniversaire de la naissance de Jón Sigurdsson



1961, n°s 306/308

150^e anniversaire de la naissance de Jón Sigurdsson

C'est le 8 mars 1843, sous la pression de l'opinion publique islandaise, que le roi de Danemark Christian VIII accepte la création d'un nouvel Althing. Les élections ont lieu en 1844, et la nouvelle Assemblée se réunit pour la première fois le 1^{er} juillet 1845 à Reykjavík. Ce nouvel Althing n'aura cependant jusqu'en 1874 qu'un pouvoir consultatif.

Outre Jón Sigurdsson, il faut citer Hannes Stephensen (1799-1856) et Jón Guðmundsson (1807-1875) parmi les parlementaires les plus actifs envers la cause islandaise.



1985, n°s 592/593

Hannes Stephensen

Jón Guðmundsson

Frédéric VII, roi de Danemark de 1848 à 1863, met fin à l'absolutisme royal en d'octroyant le 1^{er} juin 1849 une constitution démocratique au Danemark, qui donne au pays son premier parlement, le *Rigsdag*.

Jón Sigurdsson, constatant que cette constitution change les rapports entre le Danemark et l'Islande, en profite pour affirmer que l'Islande retrouve la même situation qu'en 1262 : elle n'est plus liée au Danemark que par la personne royale. Cela n'est évidemment pas accepté à Copenhague, et tous les projets pour plus d'autonomie, proposés par l'Althing de Reykjavík, sont soit refusés, soit fortement atténués par le *Rigsdag* danois.

Il faut attendre 1871 pour voir le roi Christian IX accorder à l'Althing certains pouvoirs dans les affaires locales, et le gouverneur de l'île prend le titre de vice-roi.

Mais le grand pas en avant a lieu en 1874 : le roi Christian IX accorde enfin une constitution à l'Islande, qui lui donne une grande autonomie dans les affaires intérieures. L'Althing reçoit un large pouvoir législatif, et en 1886, la banque nationale d'Islande est créée.

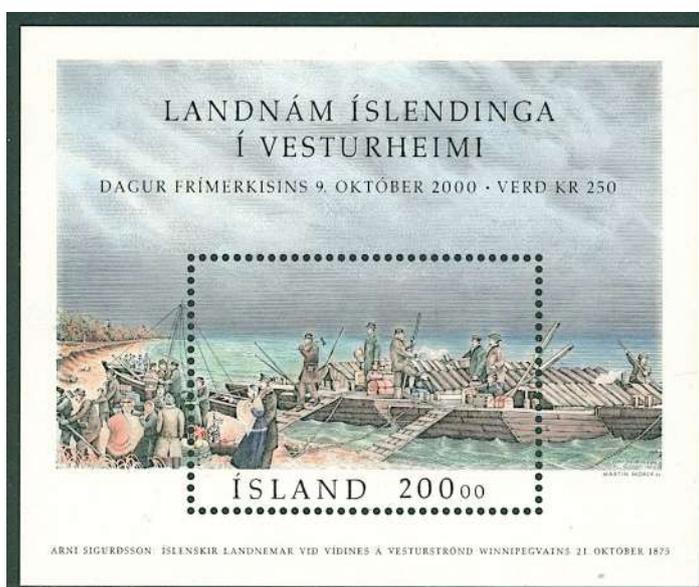


1986, n^{os} 605/606
100^e anniversaire de la banque nationale d'Islande

Malgré ces progrès politiques, la vie en Islande reste très dure, et entre 1875 et 1914, une émigration massive vers l'Amérique fait chuter la population en Islande. C'est surtout le Manitoba au Canada ainsi que le Wisconsin et le Dakota aux États-Unis qui voient arriver les émigrés islandais.



1975, n^o 457
100^e anniversaire du début de
l'immigration islandaise en Amérique.
Stephan G. Stephansson (1853-1927),
poète islandais vivant aux États-Unis



2000, bloc 27
Débarquement des immigrants islandais
sur le lac Manitoba (Canada)

La poste suit la progression continue vers plus d'autonomie, avec l'émission le 1^{er} janvier 1873 des premiers timbres islandais, tout à fait copiés du modèle danois.

Le premier roi de Danemark à figurer sur les timbres islandais est Christian IX, roi de 1863 à 1906. Puis vient son successeur, Frédéric VIII, roi de 1906 à 1912.



*1902-1904, n°s 34/46
Le roi Christian IX*



*1907-1908, Service n°s 24/31
Les rois Christian IX et Frédéric VIII*



*1912, n°s 68/74
Le roi Frédéric VIII*



2007, bloc 44
100^e anniversaire de la visite du roi Frédéric VIII en Islande

Un nouveau pas vers l'indépendance est franchi en 1904, quand Copenhague accepte que le pouvoir exécutif de l'Islande soit transféré en Islande même, à Reykjavík. Ce pouvoir exécutif est dirigé par un "ministre d'Islande", qui est en fait le premier ministre de l'île. Le principal "ministre d'Islande" est Hannes Hafstein (1861-1922), qui occupe deux fois cette fonction : de 1904 à 1909 et de 1912 à 1914.



1954, n^{os} 251/254
Hannes Hafstein



2004, bloc 35
100^e anniversaire de l'autonomie interne. Hannes Hafstein

Après ce transfert du pouvoir exécutif à Reykjavík en 1904, les choses évoluent vite en Islande. Il est clair que le but final est devenu l'indépendance totale.

Il y d'abord la création de l'université d'Islande, à Reykjavík, en 1911.



1961, n°s 313/315

50^e anniversaire de l'université d'Islande

Benedikt Sveinsson (1829-1899),
politicien promoteur de l'université

Björn M. Olsen (1850-1919),
premier recteur

Il y a ensuite, en 1913, l'adoption par l'Althing du dessin et des couleurs du drapeau islandais. Ce drapeau est devenu officiellement le symbole de l'Islande le 19 juin 1915.



2015, bloc F1394

Le drapeau islandais, officiel depuis le 19 juin 1915



1938, n° 175



1958, n° 286



1958, n° 287

Le drapeau islandais

Il y a la sortie des premiers journaux quotidiens en langue islandaise. Le premier est le journal *Vísir*, en 1910, rapidement suivi par le *Morgunblaðið*, en 1913.



2010, n° 1222
100^e anniversaire du journal Vísir



2013, n° 1333
100^e anniversaire du journal Morgunblaðið

Et, tout comme au Danemark, c'est pendant la première guerre mondiale, en 1915, que le droit de vote est accordé aux femmes en Islande.



2015, n° 1392
100^e anniversaire du droit de vote accordé aux femmes

Ce droit de vote est l'aboutissement d'une longue lutte, menée depuis le XIX^e siècle par des femmes volontaires et tenaces, pour l'émancipation et l'égalité des femmes en Islande. Il faut en citer certaines, qui ont été honorées par un timbre-poste :

- Thorbjörg Sveinsdóttir (1827-1903), fondatrice de l'Association des femmes islandaises en 1894, oeuvrant pour une meilleure instruction pour les jeunes filles.
- Tórfhildur Thorsteinsdóttir (Tórfildur Holm) (1845-1918), écrivain.
- Bríet Bjarnhéðinsdóttir (1856-1940), journaliste, politicienne et féministe ardente.
- Ingibjörg H. Bjarnason (1867-1941), enseignante et politicienne. Première femme à devenir membre de l'Althing.
- Guðrún Lárusdóttir (1880-1938), écrivain, deuxième femme à être élue à l'Althing.
- Ragnhildur Pétursdóttir (1880-1961), présidente de la Fédération des associations féminines islandaises.



1982, n° 538
Thorbjörg Sveinsdóttir



1979, n° 495
Tórfildur Holm



1978, n° 482
Bríet Bjarnhéðinsdóttir



1979, n° 494
Ingibjörg H. Bjarnason



1990, n° 677
Gudrún Lárusdóttir



1990, n° 678
Ragnhildur Pétursdóttir

Le 4 janvier 1917, un nouveau gouvernement d'union nationale est formé, avec à sa tête Jón Magnússon (1859-1926). Ce gouvernement entame des négociations avec Copenhague pour obtenir l'indépendance de l'Islande, se basant sur le principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.



1968, n°s 379/380
Jón Magnússon



2017, n° 1442
Les leaders du gouvernement qui entre en fonction
le 4 janvier 1917 : Jón Magnússon, Sigurður Jónsson
et Björn Kristjánsson

Les négociations aboutissent à un compromis : le Danemark et l'Islande deviennent deux pays distincts, seulement liés à travers une union personnelle avec le roi. Seules la défense et les affaires internationales restent aux mains du Danemark.

Cet accord est ratifié par les deux parlements, et approuvé à une large majorité par un référendum tenu en Islande le 19 octobre 1918. Il entre en vigueur le 1^{er} décembre 1918, et est valable pour 25 ans, donc jusqu'en 1943.

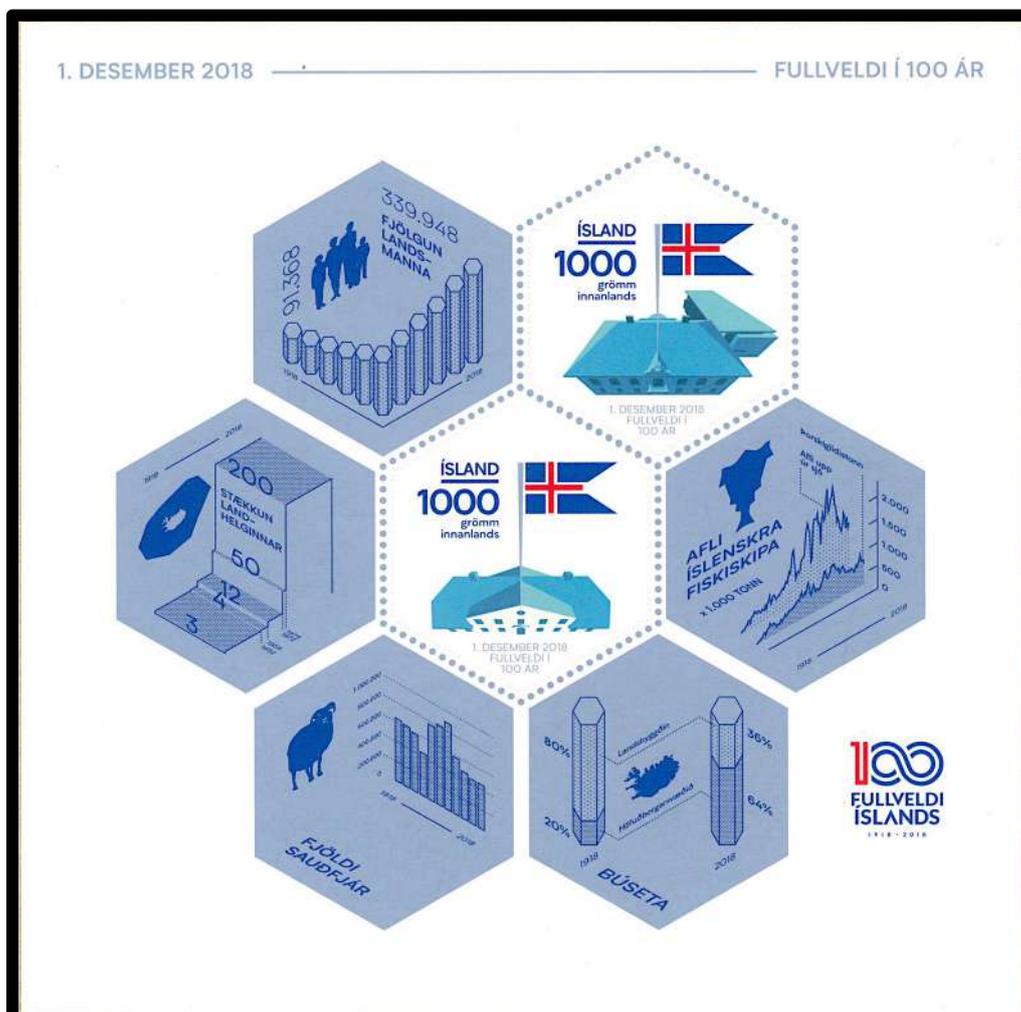


2018, n° 1472



2018, n° 1473

100^e anniversaire de l'indépendance



2018, F1474
100^e anniversaire de l'indépendance



1938, n^os 168/170
20^e anniversaire de l'indépendance. L'université de Reykjavik

Le roi Christian X, qui est monté sur le trône du Danemark en 1912, reste donc aussi roi d'Islande, mais ses compétences se limitent à une fonction purement protocolaire.



1922, n^os 105/109
Le roi Christian X



*1937, bloc 1
Jubilé de 25 ans de règne du roi Christian X*

Dans l'entre-deux-guerres, l'Islande a beaucoup à souffrir de la crise économique mondiale, l'exportation de ses produits de pêche connaissant une forte baisse.

Pendant la deuxième guerre mondiale, l'Islande est occupée à partir du 10 mai 1940 par les forces britanniques, qui sont relevées à partir du 7 juillet 1941 par des troupes américaines. L'Islande, officiellement neutre, accepte ces occupations, à condition que les forces alliées respectent la non-ingérence dans les affaires islandaises et promettent de se retirer dès la fin de la guerre.

Comme c'était prévu, le traité d'union personnelle de 1918 aurait dû être renégocié après 25 ans, donc en 1943. Mais la guerre rend toute communication normale avec le Danemark impossible, celui-ci étant occupé par les Allemands dès le 9 avril 1940.

L'Islande décide alors d'agir unilatéralement, et commence en 1941 par confier au gouvernement islandais tous les pouvoirs qui étaient encore entre les mains du roi et du gouvernement danois. Le 17 juin 1941, devant l'impossibilité du roi de remplir sa charge en Islande, un régent est nommé : il s'agit de Sveinn Björnsson.

Au début de 1944, l'Althing décide que, vu les circonstances de guerre, le traité de 1918 perd toute sa valeur, et est abrogé. Un référendum, tenu le 24 mai 1944, approuve massivement ce point de vue, et le 17 juin 1944, la République d'Islande est officiellement proclamée. Le Danemark occupé s'incline devant le fait accompli.



1964, n° 335



1969, n°s 385/386



1984, n° 570

20^e, 25^e et 40^e anniversaire de la proclamation de la République d'Islande



2019, n° 1505

75^e anniversaire de la proclamation de la République d'Islande

Le premier président est Sveinn Björnsson, de 1944 à 1952. Il est suivi par Ásgeir Ásgeirsson de 1952 à 1968, puis par Kristján Eldjárn de 1968 à 1980 et par Vigdís Finnbogadóttir de 1980 à 1996.



1952, n°s 239/242

Sveinn Björnsson, premier président, de 1944 à 1952



1973, n°s 433/434

Ásgeir Ásgeirsson, deuxième président, de 1952 à 1968



1983, n°s 563/564

Kristján Eldjárn, troisième président, de 1968 à 1980



1994, bloc 16

50^e anniversaire de la République d'Islande

Les quatre premiers présidents :

Sveinn Björnsson, Ásgeir Ásgeirsson, Kristján Eldjárn et Vigdís Finnbogadóttir

L'homme qui, dans sa fonction de "speaker" du parlement de 1943 à 1945, dirigeait les séances qui ont mené à l'indépendance, Gísli Sveinsson, a également été honoré par un timbre-poste.



1994, n° 764

Gísli Sveinsson

Malgré la promesse de retrait des troupes américaines après la guerre, celles-ci sont restées sur place, avec des contingents réduits, jusqu'en... 2006 ! Leur base était à Keflavík, où l'armée américaine contrôlait l'aérodrome.

L'Islande fait partie de l'OTAN, mais n'a pas adhéré à l'Union européenne, surtout pour sauvegarder les revenus procurés par la pêche. Cette protection islandaise de sa propre pêche a engendré trois "guerres de la morue" : la première de 1958 à 1961, la deuxième de 1972 à 1973 et la troisième de 1975 à 1976. Pour éviter la surpêche par les bateaux britanniques au détriment de leurs propres bateaux, le gouvernement islandais a progressivement rehaussé les limites de ses eaux territoriales, finalement jusqu'à 200 milles. Cette clause a été acceptée par la Grande-Bretagne en 1976, après de très âpres négociations.



2008, n° 1139

50^e anniversaire de la première guerre de la pêche à la morue

L'Islande a été très durement touchée par la crise financière de 2008, et a même envisagé un certain temps de poser sa candidature pour adhérer à l'Union européenne. Le pays connaît en 2008-2009 ses premières émeutes sérieuses depuis sa création. Ces émeutes, provoquées par la crise économique et financière, font chuter le gouvernement en place, qui est remplacé par une alliance de la gauche avec les verts.

Le pays a encore fait la une de l'actualité au printemps de 2010, par l'éruption du volcan Eyjafjallajökull, qui a provoqué la fermeture de très nombreux aéroports européens à cause des nuages de cendre dans l'atmosphère.



2010, n°s 1210/1212

L'éruption du volcan Eyjafjallajökull au printemps de 2010

Table des matières

1) Le Danemark

Introduction

I. De la préhistoire à l'Union de Kalmar (1397)

II. De Kalmar (1397) à Kiel (1814)

III. Le Danemark moderne

Annexe 1 : les timbres d'usage courant à l'effigie royale

Annexe 2 : le Schleswig-Holstein

Annexe 3 : le Groenland

Annexe 4 : les îles Féroé

2) L'Islande

Bibliographie

- Xavier Marmier, *Histoire de la Scandinavie*, Elibron Classics, 2006 (facsimilé de 1854).
- Guy Coutant, *Histoire et philatélie : la Norvège*.
- Patrick Blamoutier, site internet *GPFS* (Groupement philatélique France Scandinavie).
- Gerhard Wolff, *Die Nordschleswig-Frage und der Versailler Vertrag*, thèse de doctorat à l'université de Greifswald, 1938.
- Hans Dietrich Lehmann, *Der Deutsche Ausschuss und die Abstimmungen in Schleswig 1920*, Karl Wachholz Verlag, Neumünster 1969.
- Allan Brink, *Greenland's American Blues*, OPUS XV, Académie Européenne de Philatélie, 2015.
- Dan Laursen, *The American Issue of Greenland*, The Posthorn, February 2000.
- Jean Castaing, *Føroyar*, livre en voie d'achèvement.
- Et bien sûr les inépuisables ressources d'internet, en premier lieu *Wikipedia*.